

LUNDI 27 OCTOBRE 2014

« Voir » la fin de la civilisation industrielle.

- = Fin de partie ? p.1
- = Les récents accès de faiblesse des marchés ne seraient qu'un avant-goût des prochains à venir. p.5
- = **Quand approche la saison des sorcières** p.6
- = Cette fois-ci, c'est différent: finalement, 25 banques ont échoué aux stress-tests de la BCE p.8
- = Assouplira ? Assouplira pas ? p.9
- = Stress tests bancaires : sévères, vous avez dit sévères ? p.11
- = « Tout va bien, les banques sont solides ! Ouf ! Les stress tests ? Résultats brillants... » p.14
- = France : d'ici à 2025, les robots pourraient tuer trois millions d'emplois p.23
- = 'Air France KLM est au bord de la faillite technique' p.25
- = **Pour Valéry Giscard d'Estaing, la France va sombrer comme la Grèce et devra demander l'aide du FMI !** p.25
- = **LA BCE A FAIT DE SON MIEUX, C'EST LÀ LE PROBLÈME !** p.27
- = **Marre des mauvaises nouvelles** (Charles Gave) p.29
- = **La répression financière est plus vaste que ce que l'on croit** (Bruno Bertez) p.31
- = **Travailler jusque 67 ans... Vraiment et comment ?** (Bruno Colmant) p.34
- = **La déflation dans la zone euro est le plus grave problème de l'économie mondiale** p.36
- = **La Banque Centrale Européenne est échec et mat** (Bruno Colmant) **p.37**
- = **Leçon du jour : la classe politique gagne toujours** p.38
- = **La plus grosse tache solaire de ces 24 dernières années est visible à l'oeil nu** p.40
- = **Le blog de Pierre Jovanovic** p.41



Fin de partie ?

Pierre Leconte Forum monétaire de Genève 24 octobre 2014, Suisse

« J'affirme qu'un pays qui essaye trouver le chemin de la prospérité en augmentant les impôts est comme un homme debout dans un seau qui essaierait de se soulever en l'air en tirant sur les poignées ».

Winston Churchill

Au plan économique, la mondialisation qui, à son début, a eu des implications globalement positives, s'est finalement transformée, lorsqu'elle est devenue sauvage et que les grandes sociétés multinationales avides de profit à court terme en ont pris le contrôle, en catastrophe déflationniste globale porteuse de paupérisation croissante des populations (baisse des salaires comme des prestations sociales) et de stagnation économique structurelle (chute de la consommation et de l'investissement productif) tant dans les pays développés que dans les pays émergents. Sans compter les migrations massives et toutes sortes d'autres effets secondaires négatifs aux conséquences politiques, culturelles, sociales, sanitaires (Ebola, par exemple)

et environnementales de plus en plus perturbatrices.

-

Important:

<http://www.bloombergtake.com/quicktake/secular-stagnation-economy>

-

Au plan monétaire, le privilège exorbitant du dollar US, dans un contexte de monnaies de papier flottantes, a introduit une instabilité fondamentale des taux de changes qui s'est transformée en « guerre des monnaies », chaque émetteur tentant d'exporter, par la dévaluation compétitive de sa monnaie, sa déflation aux autres (Japon, par exemple). Quant aux USA, ils créent des conflits politiques ou armés un peu partout, pour tenter de maintenir le statut monopolistique de leur billet vert qui n'est plus basé que sur leur supériorité politico-militaire, d'ailleurs battue en brèche par toutes sortes de mouvements révolutionnaires et d'intégrismes religieux ou culturels qui sont en passe de la déborder. Pendant que la plupart des États européens se sont enfermés dans le piège de l'euro, leur monnaie unique qui, n'ayant été créée que dans un but politique d'unification du continent, continue de dévaster leurs économies (et d'y créer un chômage de masse insupportable) parce qu'inadaptée à des situations nationales divergentes et structurellement sur-évaluée pour calmer l'obsession inflationniste allemande.

-

Au plan financier, les banques centrales, agissant selon un schéma de « planification centrale monétaire » anti-libéral, en entretenant la bulle des actions pour favoriser le développement des dettes publiques et privées à l'infini, ont construit un système de spéculation généralisée créateur d'inégalités insupportables et contreproductives (parce que n'enrichissant que le 1% des plus riches avant que le krach probable un jour les lessive eux-aussi), ne tenant que par leur injection massive et permanente de liquidités créées ex nihilo, mais ayant trouvé ses limites dans un contexte d'hypertrophie de leurs bilans pourris non extensibles et d'absorption desdites liquidités dans la trappe du même nom, ne servant donc à rien parce que n'entrant pas dans l'économie réelle. D'où les chutes régulières de la vitesse de circulation de la monnaie et du multiplicateur de crédit qui sont les deux indices avancés de la GRANDE DÉFLATION GLOBALE.

-

La chute des prix des matières premières (pétrole brut en particulier) est la première traduction de la déflation ...

-

De telle sorte que, dans des contextes économique, monétaire et financier aussi dégradés, nonobstant la répression financière menée par les États dans la ligne de la recommandation keynésienne d' « euthanasie des rentiers », les prix de la plupart des monnaies et des actifs boursiers ou financiers (or, par exemple) comme les taux d'intérêt, manipulés par toutes sortes d'acteurs, ne reflètent plus depuis longtemps leur « juste valeur ». Ce qui accroît le risque systémique de leur détention parce que, inévitablement, ils finiront tôt ou tard par revenir à cette valeur, pour autant qu'ils ne soient pas détruits avant (ainsi que l'or et l'argent-métal sont en passe de l'être), d'où l'intérêt d'une mobilité rapide des portefeuilles plutôt que de rester « collé » longtemps sur certains actifs dont on ne connaît plus le prix réel.

Au plan politique, la plupart des gouvernements occidentaux, incapables de promouvoir la

démocratie représentative, de maintenir la souveraineté des Nations et la prospérité des populations, ont perdu leur légitimité et se succèdent au pouvoir sans rien régler jusqu'à ce que des révoltes sociales voire insurrectionnelles les débordent (la situation actuelle de la France et de la plupart des autres pays européens, intégrés dans une « Union » qui coule à pic, étant emblématique à cet égard).

-

Important :

<http://www.moneynews.com/StreetTalk/Bianco-Fed-market-manipulation/2014/10/22/id/602359/>

<http://www.kitco.com/ind/Tablsh/2014-10-23-Wednesday-Report-The-World-According-to-Chartology-Update.html>

<http://www.zerohedge.com/news/2014-10-23/van-hoisington-and-feds-bubble-overtrading-and-discredit-always-end-revulsion>

—

Les banques centrales étant incapables de continuer à injecter 200 milliards de dollars US par trimestre pour seulement stabiliser les marchés d'actions, on ne voit pas comment leur surévaluation pourrait continuer d'être

entretenu aux amphétamines monétaires. Mais, évidemment, lesdites banques centrales vont bluffer pour tenter de maintenir la bulle le plus longtemps possible en faisant croire qu'elles sont en mesure de pratiquer le « Quantitative Easing Forever »:

-

Techniquement, la cassure à la hausse des 16.750 sur le DJIA, revenu de son plus bas récent vers 15.850, implique qu'il pourrait remonter vers 17.150 et pourquoi pas son plus haut récent de 17.350 ?

Nous sommes maintenant investis à 80% en dollars US, modérément short or et argent-métal via des achats de puts sur le Comex et modérément short indices boursiers d'actions US et européens via des ETF, sans plus aucune position sur les obligations d'État, donc surtout cash. En l'attente d'augmenter sensiblement les positions short sur lesdits indices boursiers et de reprendre les achats d'obligations d'État US (vraisemblablement après les élections parlementaires US du 4 novembre 2014 ou bien dès que les signaux que nous attendons se manifesteront). Évidemment, nous faisons entretemps des allers-retours rapides à la hausse sur le SSO qui remonte en même temps que le DJIA et le S+P500.

=

Les grandes banques font souvent pour elles-mêmes le contraire de ce qu'elles conseillent à leurs clients...

<http://www.zerohedge.com/news/2014-10-20/guess-who-wasnt-shorting-treasurys>

-

Graphiques baissiers des métaux:

http://www.kitco.com/news/2014-10-24/template_jimw.htm

-

A terme de quelques semaines ou de quelques mois, il est probable qu'une forte hausse du dollar US interviendra (surtout si les Républicains gagnent la majorité dans les deux Chambres du Congrès US, ce qui marginaliserait définitivement Obama et les Démocrates dont le bilan est calamiteux) et finisse par faire plonger les prix des métaux précieux.

Important:

<http://www.latribune.fr/bourse/devises-forex/20141007trib86a2d4189/les-banques-tablent-sur-un-euro-a-moins-d-un-dollar-pour-2017.html>

-

Une cassure à la baisse du support vers 1,20 sur l'euro/dollar US pourrait finalement le faire chuter vers 1,05-1,10

-

Le ratio US Treasury Bonds/DJIA (publié par Vronsky du site Gold Eagle) continue de montrer la sous-évaluation des obligations d'Etat US et la sur-évaluation des actions US.

L'état languissant des économies et les perspectives inquiétantes de la croissance mondiale

Publié par medisma sur 26 Octobre 2014

La main invisible du marché

Les récents accès de faiblesse des marchés ne seraient qu'un avant-goût des prochains à venir.

Par Bertrand Jacquillat / le Nouvel Economiste

Ceci ne fait que traduire les inquiétudes grandissantes des investisseurs sur l'état languissant des économies et les perspectives inquiétantes de la croissance mondiale, et notamment celle de la zone euro.



Cela fait déjà un certain temps que des commentateurs avisés des deux côtés de l'Atlantique s'interrogent sur la pérennité de la résilience des marchés d'actions. À chaque alerte, les banques centrales interviennent pour les rassurer. Elles y sont parvenues jusqu'à présent, mais avec de plus en plus de mal compte tenu de l'accumulation des mauvaises nouvelles. Et les marchés financiers ont été au bord de la panique la semaine dernière, illustrée par la chute du CAC 40 perdant plus de 7 % entre le mercredi 15 octobre et le milieu de la séance suivante. L'indice de la peur, le fameux VIX de Chicago, qui constitue un indicateur de ce que les investisseurs sont prêts à payer pour s'assurer contre de violents mouvements boursiers, a plus que doublé depuis le mois de juillet. Et les marchés ont reculé de près de 10 % depuis cette date.

Les prix des matières premières sont en baisse significative, et les prix des obligations souveraines continuent de monter, traduisant une baisse des taux d'intérêt alors que depuis le début de l'année, les investisseurs interrogés par sondage pensaient que ceux-ci avaient atteint un plancher. Les taux des obligations souveraines américaines, qui étaient encore de 3 % en début d'année, étaient d'environ 2 % le 15 octobre, et la baisse des taux du Bund tout aussi drastique, passant d'environ 2 % à 0,7 % à la même date.

Ceci ne fait que traduire les inquiétudes grandissantes des investisseurs sur l'état languissant des économies et les perspectives inquiétantes de la croissance mondiale, et notamment celle de la zone euro, et, avec la baisse des anticipations d'inflation, les craintes que la déflation ne s'installe partout dans le monde. Les marchés ont montré cette année par trois fois des signes de retournement, mais à chaque fois ont vécu l'expérience que des mauvaises nouvelles pouvaient être compensées par des bonnes nouvelles : plus les économies sont incertaines, plus les banques centrales se montrent accommodantes.

“Ceci ne fait que traduire les inquiétudes grandissantes des investisseurs sur l'état languissant des économies et les perspectives inquiétantes de la croissance mondiale, et notamment celle de la zone euro”

Ce pourrait être encore le cas aujourd'hui avec la Fed américaine qui repousserait le moment où elle durcit sa politique monétaire, et avec la BCE qui deviendrait encore plus arrangeante. Mais cela fait un certain temps que les grandes banques centrales mettent en garde les marchés sur les limites de l'efficacité de leurs interventions. Si les investisseurs les prennent au mot, l'étau risque de se resserrer encore davantage et les récents accès de faiblesse des marchés ne seraient qu'un avant-goût des prochains à venir.

Quand approche la saison des sorcières

Par James Howard Kunstler - Kunstler.com

Publié le 25 octobre 2014

Alors que les gobelins de la Réserve fédérale sifflotent dans le cimetière de feu le quantitative easing, que le dollar gonfle comme par magie à la manière du poisson lune, que Mario Draghi s'engage à faire tout son possible pour recouvrir d'euros tous les trous noirs de la dette depuis Athènes jusqu'à Dublin, que le Japon regarde son économie autrefois prospère s'empêtrer dans la vase de l'Abénomie (avec une cerise radioactive sur le gâteau), que la Chine s'étouffe sur le rattachement de sa devise au dollar, et que la Russie attend patiemment que son vieil ami l'hiver vienne la couvrir – ainsi que le chaos, les décapitations et les bagarres psychopathiques qui font rage dans le vieux Levant, sans parler du doublement du nombre de cas d'Ebola en vingt jours que l'Organisation mondiale de la santé n'ose pas projeter à plus d'1,2 million pour janvier – il y a suffisamment d'instabilité tout autour du monde pour que les gentilshommes de Wall Street fassent fortune une dernière fois

en émettant des pronostics quant à notre avenir avant que le boomerang des conséquences accomplisse enfin ce que le Département de la Justice d'Eric Holder a manqué de faire pendant six longues années.

C'est la saison des sorcières, et vous devriez trembler de peur. Tout particulièrement si vous vivez dans l'une des régions du monde où l'argent abonde. Tôt ou tard, plus personne ne saura ce que valent vraiment les devises – du moins pour un long moment – ou, par la même occasion, ce que quoi que ce soit vaut. Peut-être les pêcheurs indiens commenceront-ils à utiliser leur or si inutile en tant que plombs. Jay-Z et Diddy regarderont leur bling-bling avec désespoir, pensant que, peut-être, ils auraient dû investir sur les magnétoscopes Betamax. A l'heure où tout peut arriver et où plus rien n'a d'importance, il peut être dangereux de s'attendre à quoi que ce soit.

Voici ce qui, je pense, arrivera : la montée du dollar est la crête d'une grande vague historique. Cette grande vague un événement extraordinaire, et sa crête une vision merveilleuse. Mais bientôt, l'écume viendra cracher et siffler, et la vague se brisera sur la plage – disons dans les Hamptons – sur laquelle les propriétaires de hedge funds seront venus passer les derniers jours ensoleillés de l'année. Ils se retrouveront soudainement emportés par le courant aux côtés de toute cette fabuleuse liquidité verte, et il ne restera plus personne sur la plage pour pleurer leur départ. Leurs manoirs en bardeaux Robert A. M. Stern jusqu'alors nichés entre deux dunes auront aussi été emportés, et les terrains de tennis, et leurs parterres d'hortensias, et leurs Teslas, et tout le bric-à-brac temporel de leur « exceptionnalisme ».

Et saison des sorcières oblige, les vampires seront eux-aussi bientôt de sortie – les sauvages tatoués qui tout ce temps sont restés à macérer dans leur jus attendent leur tour pour s'attaquer à la nation qui a fait d'eux des morts-vivants. Je ne pense pas qu'il soit possible de surestimer le sentiment d'hostilité que ressent le public américain pour les lâches qui ont fait de leurs Etats-Unis le piège le plus vil que le monde ait jamais vu. Le problème, c'est qu'ils ont perdu leur humanité en cours de route. Alors quand ils pourront enfin régler leurs comptes avec ceux qui tirent les ficelles, certains devraient penser à partir s'installer en Finlande.

Qui pourrait bien se sentir confiant quant au devenir de notre monde d'aujourd'hui ? Les retombées négatives de l'âge de l'information sont sur le point de nous frapper en pleine figure à la manière d'une armée d'Orcs. La

conséquence de toute cette magie digitale est une nation incapable d'admettre la vérité ou d'agir honorablement. Le chômage baisse sans que l'emploi grimpe. Candy Crush a fait du monde un endroit sûr pour la démocratie. Nous avons le meilleur système de sécurité sociale du monde. L'EIIL cherche à entrer en compétition avec notre industrie du jeu vidéo en matière de porno-violence, mais voilà que nous allons oblitérer tous les méchants du monde depuis les stations de commandes de drones de Las Vegas. Voilà qui devrait les calmer. Dieu merci la saison des vacances est proche.

L'Histoire n'a jamais traversé de période plus folle. Les semaines qui ont précédé la première guerre mondiale prennent des airs de fête champêtre en comparaison aux singeries morbides de ces jours sombres. Amérique, tu as longtemps rêvé de l'apocalypse des zombies, mais que se passera-t-il quand il ne te sera plus possible de changer de chaîne ?

Cette fois-ci, c'est différent: finalement, 25 banques ont échoué aux stress-tests de la BCE

par Audrey Duperron · 27 oct. 2014 Express.be



Enfin, 25 banques européennes, dont 9 banques italiennes, 3 banques grecques et 3 banques chypriotes, ont échoué aux stress-tests de la Banque Centrale Européenne, rapporte Bloomberg. Parmi les banques qui ont échoué, on trouve 2 banques belges, AXA Banque Europe, et Dexia NV.

Au total, la BCE a mis en évidence un manque de 25 milliards d'euros de capitaux bancaires à la fin de l'année 2013 ; entretemps, 12 des institutions déficitaires en capitaux sont parvenues à combler ce manque de 15 milliards d'euros, et 13 d'entre elles sont encore sous-capitalisées de 10 milliards d'euros, conclut le rapport. Au total, il rappelle que le système bancaire de la zone euro totalise 22 000 milliards d'actifs.

Aucune des plus grandes européennes n'a échoué au test pour manque de

capitaux. Les institutions qui ont échoué disposent désormais de 9 mois pour résoudre les problèmes identifiés par la BCE. Deux banques grecques ont été exemptées de cette obligation, parce qu'elles ont déjà engagé des démarches pour corriger leur problème.

C'est dans la patrie de Mario Draghi, le patron de la BCE, que les banques se sont avérées les plus vulnérables, en raison des défaillances de crédit de leurs emprunteurs, et de la troisième récession à laquelle le pays fait face depuis 2008. La troisième banque du pays, Monte Paschi (BMPS), la Banca Carige SpA (CRG) et deux autres banques coopératives doivent 3,3 milliards d'euros de capitaux entre elles.

Les stress-tests, soumis à 130 banques aux 18 pays de la zone euro plus la Lituanie par l'Autorité Bancaire Européenne sous la supervision de la BCE, comprenaient un scénario de base établi sur la base des prévisions économiques de la Commission européenne, et un scénario défavorable, avec une hypothèse de récession et d'effondrement du marché des obligations souveraines.

« Cela aurait été un problème pour la BCE de convaincre le marché de sa crédibilité s'il n'y avait eu qu'un faible nombre d'échecs ou de capitaux à lever », commente Jon Peace, un analyste bancaire à l'agence Nomura Holdings de Londres.

Lors de la dernière série de tests qui avait été menée en 2011, 8 banques sur 90 avaient échoué, avec un manque global de 2,5 milliards de capitaux. Cependant, ces tests n'avaient pas permis de mettre en évidence les difficultés de certaines des institutions qui les avaient passés avec succès. Quelques mois plus tard, la crise financière avait exposé ces vulnérabilités, et certaines d'entre elles, dont Dexia, avaient dû être renflouées.

[Selon l'économiste allemand Hans-Werner Sinn, qui est aussi président de l'Institut Ifo, cette nouvelle série de tests a été trop clémente](#), parce que son scénario n'intégrait pas de déflation en Europe du Sud. Il affirme que cette omission a eu pour conséquence une sous-estimation de la sous-capitalisation réelle de beaucoup de banques. **[Ces stress-tests n'incluaient pas non plus les faillites des états.]**

Assouplira ? Assouplira pas ?

25 oct 2014 | [Françoise Garteiser](#) | [La Chronique Agora](#)

▪ Évidemment, c'est LA question de la semaine...

Le QE3 de la Fed est censé arriver à expiration fin du mois. L'économie américaine se "remet" — du moins en surface. Les chiffres sont conformes aux objectifs fixés par la Banque centrale, ou presque.

Techniquement, il faudrait effectivement laisser l'assouplissement quantitatif s'éteindre.

Mais voilà, il y a un hic : les marchés... qui font de la résistance passive, s'affaissant dès que la Fed fait mine de retirer le "bol à punch". Du coup, les rumeurs fusent et s'entrecroisent.

James Bullard, de la Fed de St. Louis, a laissé entendre qu'un QE4 était envisageable.

Les marchés ont grimpé.

Puis [Eric Rosengren](#), à la tête de la Fed de Boston, a affirmé au contraire qu'il était "tout à fait à l'aise" avec l'idée de la fin du QE ce mois-ci.

Les marchés ont chuté.

Peut-être que d'autres banques centrales pourraient prendre le relais — comme le laissait entendre Philippe Béchade [mercredi](#) ?

"Pas de souci puisque l'argent restera gratuit — la Fed, la Banque du Japon et la BCE nous le promettent — pour 'une période de temps très étendue'," expliquait Philippe...

▪ Je dois vous avouer, cher lecteur, que pour moi la question ne devrait même pas se poser. De quoi les banques centrales se mêlent-elles ? Pourquoi ne pas laisser l'économie suivre son chemin... les prix retrouver des niveaux réalistes... et les erreurs commises ces dernières années se corriger — quand bien même ce serait douloureux ?

Mais comme le constatait Bill Bonner [en début de semaine](#), "il y a [...] quelque chose de très nouveau sur notre planète bleue : des banques centrales qui pensent pouvoir réussir là où les philosophes échouent. Sans autre explication, elles pensent savoir où le Dow devrait être. Jamais encore durant la longue et comique histoire de l'humanité et de son argent les banquiers

n'ont été si intéressés par les prix des actifs. Ils créent désormais de l'argent — à partir de rien — expressément pour les faire grimper". Les marchés ne sont absolument plus libres... et, par conséquent, vous non plus. Simone Wapler dressait un constat amer [dans sa Stratégie](#) il y a quelques jours :

"Tant que les banques centrales maintiendront la triche sur les taux et leur politique monétaire accommodante, votre situation en tant qu'investisseur particulier sur les marchés actions et obligations est celle d'un joueur rentrant dans un casino :

- vous changez des jetons avec de l'argent honnêtement gagné et acquis ;
- vous jouez contre des professionnels qui ont des piles de jetons que des croupiers banques-centrales leur ont données dans les mains. Et s'ils perdent, ils auront d'autres jetons gratuits.

Pensez-vous sérieusement être à armes égales ?"

Sans doute que non, le combat n'est pas égal...

Mais n'oubliez pas que les moyens de vous défendre et de vous protéger existent malgré tout : failles du système, valeurs pleines de potentiel, "niches" à exploiter, placements méconnus...

... et nous sommes là pour vous aider à les détecter — et à en profiter.

Stress tests bancaires : sévères, vous avez dit sévères ?

27 octobre 2014 | [Cécile Chevré](#) | [La Quotidienne d'Agora](#)

Cher lecteur,

Ce week-end, les résultats d'une des plus belles opérations publicitaires de ces derniers mois ont été dévoilés. Cette opération, ce sont les nouveaux stress tests auxquels ont été soumis 130 banques européennes afin de tester leur capacité de résistance à un "choc" financier et déterminer lesquelles auraient besoin de fonds propres.

Sur le papier, l'idée est effectivement excellente. Après tout, la santé de ses

banques est un des points faibles de la Zone euro et tout ce qui pourraient les inciter à renforcer leurs capacités de résistance ne peut être qu'une bonne nouvelle.

Je ne vous ferais pas l'affront d'une question rhétorique du style "pouvons-nous maintenant faire confiance à nos banques ?" ou bien "les banques européennes sont-elles enfin fiables ?". Non... car vous connaissez déjà la réponse.

Des résultats... attendus

Les stress tests sont une belle opération de communication. Seules 25 banques testées ont échoué à leur test de résistance. Si vous prenez la liste, vous observerez une flagrante sur-présentation de petits établissements, situés dans les pays du sud de l'Europe.

Des banques comme Banca Popolare di Vicenza, Bank of Cyprus, Hellenic Bank, ou la Banco Comercial Portugues ne vont pas faire plonger les marchés ni même provoquer une crise bancaire et financière majeure dans la Zone euro.

Dans cette liste des recalés, pas de grandes banques dites systémiques. Pas de Deutsche Bank, pourtant un des établissements les plus dangereux de la planète bancaire. Pas de

Dans cette liste des recalés, pas de grandes banques dites systémiques

Société Générale, de Crédit Agricole ou encore de BNP Paribas. Mais une seule banque française, la Caisse de refinancement de l'habitat.

Hum...

Les banques trop faibles ont maintenant 15 jours pour présenter à la BCE un plan de recapitalisation. Montant estimé de cette nécessaire recapitalisation : 24,5 milliards d'euros.

Sévère ? Vous avez dit sévère ?

La fiabilité de ces tests va être une nouvelle fois mise en doute par tous les incrédules de la planète – dont nous ! Il faut dire que les stress tests dont le résultat a été publié hier étaient les troisièmes du genre. A chaque fois, des banques qui avaient largement passé le test se sont retrouvées quelques mois après en situation de faillite.

Les optimistes, et le discours officiel, pointe déjà les "bonnes nouvelles". A

savoir que :

1. Les tests de résistance ont été effectués à partir de la situation des banques au 31 décembre 2013. Et certains de souligner que depuis, la plupart des banques se sont déjà recapitalisées en partie. Au final donc, seules 13 banques auraient besoin de fonds propres supplémentaires et uniquement à hauteur de 9,47 milliards d'euros. Hum bis...

Qu'est-ce que la sévérité pour un sous-gouverneur de la Banque de France ? Une chute de la croissance dans la Zone euro, avec par exemple une croissance à 1% en France en 2015

2. Les scénarios pris en compte pour ces tests de résistance auraient été "sévéres" – je cite en la matière Robert Ophèle, sous-gouverneur de la Banque de France, interrogé par *Le Monde*. Qu'est-ce que la sévérité pour un sous-gouverneur de la Banque de France ? Une chute de la

croissance dans la Zone euro, avec par exemple une croissance à 1% en France en 2015. Alors... comment dire... je ne veux pas paraître pessimiste sur les probabilités de croissance de mon cher pays, mais l'hypothèse des seulement 1% de croissance l'année prochaine me semble vraiment probable.

Autre critère : une remontée brutale des taux d'intérêt, le taux auquel empruntent nos Etats. Je sais bien que la France emprunte actuellement à des taux extrêmement bas (autour de 1,3%) mais je vous rappelle tout de même que plusieurs responsables financiers (américains, certes) ont souligné la fragilité de la situation française.

La semaine dernière, c'est le PDG du fond Greenlight, David Einhorn, qui a jeté une nouvelle pierre sur ce pauvre Hexagone : "Les marchés obligataires considèrent la France comme l'Allemagne, alors qu'elle ressemble bien davantage à la Grèce, s'ils [évaluent] le risque français à sa juste valeur, le service de la dette française va devenir insupportable...".

Et de prendre des paris sur la faillite de la France.

Bon, nous n'en sommes peut-être pas là mais il ne semble pas improbable que les taux d'emprunts français bondissent dans les mois qui viennent.

Et de prendre des paris sur la faillite de la France

Et ne parlons pas de ceux de la Grèce, de l'Espagne, du Portugal ou de l'Italie qui sont maintenus à des taux artificiellement bas mais suréagissent à la moindre mauvaise nouvelle économique.

Stress tests alternatifs

Dans ces conditions, ces critères sont-ils vraiment sévères ? Ce n'est pas vraiment l'avis d'autres études menées sur ces mêmes banques. La dernière en date a été publiée par l'institut allemand ZEW il y a une petite dizaine de jours.

La BCE n'a pas pris en compte une baisse de seulement 10% des actions dans ses scénarios de tests

ZEW a pris des critères supplémentaires pour ses tests. Un exemple : une chute de 10% des marchés actions. Oui, vous avez bien lu, la BCE n'a pas pris en compte une baisse de seulement 10% des actions dans ses scénarios

de tests. *Pour rappel, sur un mois, le CAC 40 a déjà perdu 5,46%, le DAX 5,68%, l'IBEX espagnol 4,68% et le MIB italien 5,36%. Alors, 10%... ce n'est pas la mer à boire.*

Autre scénario pris en compte : une décote sur les obligations souveraines. Derrière ce terme un poil obscur se cache tout simplement une faillite organisée telle que nous l'avons vu en Grèce ou à Chypre quand les prêteurs sont obligés d'abandonner une partie de leurs créances – une restructuration de la dette selon les termes officiels. Là encore, un scénario loin d'être improbable.

Conclusion de l'enquête de ZEW ? Les banques européennes ont besoin de 154 milliards d'euros de fonds propres pour atteindre le ratio de 8% de solvabilité. Et les banques en première ligne sont – ô surprise – des établissements français et allemands.

Et si seulement cela s'arrêtaient là, cher lecteur, si seulement. C'est ce que nous verrons dès demain mais si vous trépignez d'impatience et que vous souhaitez déjà en savoir plus sur les moyens de vous protéger des risques bancaires, Simone Wapler a tout un panel de solutions – très simples, je vous rassure, et qui vous permettront de conserver un compte bancaire et une carte de paiement ! [A retrouver dans sa Stratégie](#). Parce qu'un épargnant averti en vaut... au moins 10 !

« Tout va bien, les banques sont solides ! Ouf ! Les stress tests ? Résultats brillants... »

Charles Sannat 27 octobre 2014

Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Comme à chaque fois, il est totalement illusoire de croire qu'un tel examen puisse voir échouer une banque de taille importante pour la simple et bonne raison que le système bancaire est tellement imbriqué qu'un défaut important sur une banque pourrait entraîner... non, entraînerait l'effondrement de toute la planète finance, ne serait-ce que par l'activation des fameux produits dérivés qui se comptent par centaines de milliers de milliards de dollars (oui, je sais, c'est difficilement représentable).

Donc comme prévu, les banques importantes ont largement réussi leur examen de passage à la BCE. Bon, il y en a bien 25 qui échouent mais de vous à moi, on s'en fiche un peu vu que ce sont des banques qui ne comptent pas et qui sont fondamentalement insignifiantes en termes macro-économiques.

BCE : 25 banques ont échoué aux tests de résistance européens

Du coup, les agences de presse vont pouvoir faire des communiqués victorieux et la presse grand public, rassurer le « mougeon » (hybride mouton/pigeon correspondant aux con-tribuables que nous sommes qui, au bout du bout, sera le dindon de la plus grande farce financière de l'histoire mondiale).

Bref, voici ce que nous raconte l'agence Reuters :

« La Banque centrale européenne (BCE) a annoncé dimanche que 25 banques de la zone euro sur 130 avaient échoué à l'examen sans précédent du secteur, évaluant leur besoin en capital à quelque 25 milliards d'euros.

Parmi les banques concernées, l'institution monétaire de Francfort a notamment recensé 9 italiennes, 3 grecques, 3 chypriotes, mais également l'allemande Münchener Hypothekenbank ainsi qu'un petit établissement français, la Caisse de refinancement de l'habitat.

Cet audit a été mené sur la base du bilan des banques à fin 2013 et douze des 25 banques qui ont échoué ont déjà comblé leurs besoins de capital en levant environ 15 milliards d'euros en 2014, a souligné la BCE. »

Blablablablablablablabl et etc., etc., etc., etc., tout va bien, on va bien, y'a pas de problème.

Le meilleur dans cette dépêche, c'est ce passage...

« Cet examen va doper la confiance publique dans le secteur bancaire, s'est félicité Vitor Constancio, vice-président de la BCE, cité dans ce communiqué. » Merci Vitor, je commençais à trouver le temps long avant que ne retentissent les trompettes et les tambours annonciateurs d'une victoire éclatante. Ridicule discours, et encore plus pathétique que de le voir repris immédiatement, sans mise en perspective, sans analyse de fond comme un mantra.

Autre passage assez rigolo :

« Menée dans le plus grand secret, cette opération baptisée Comprehensive Assessment, qui a mobilisé 6 000 personnes, visait à connaître aussi précisément que possible la situation financière des banques, avant que la BCE n'endosse le 4 novembre le rôle de superviseur bancaire européen... »

Alors là, je suis impressionné, mené dans le plus grand secret (le secret fascine toujours les peuples, genre 007 du bilan comptable des banques) et la mobilisation de moyens démentiels du genre 6 000 bonhommes tout de même. Remarquez, en ces temps de chômage de masse, voir du monde occupé même à ne rien foutre ça me va bien, c'est une forme de répartition de richesse. Ben oui, ils s'y sont mis à 6 000 pour réussir à choisir les 25 banques les plus petites et les plus minables d'Europe pour leur filer une mauvaise note et ils ont laissé les cancre du fond de la classe tranquilles vu qu'ils sont un peu trop gros, gras et baraqués...

J'aurais pu franchement faire ce boulot tout seul et en plus, une semaine aurait été largement suffisante. Je vous montre.

Les stress tests, comment faire en 5 minutes ?

Étape 1, choisir la banque par laquelle on va commencer. Tirer à « plouf ». Plouf, plouf, ce sera toi la première... Et hop ! BNP Paribas.

Étape 2, allumer votre ordi et appeler votre meilleur ami... Google. Taper dans le moteur de recherche « bilan BNP Paribas au 31/12/2013 ». Laisser le machin charger les bidules. 20 Mo tout de même alors ça prend du temps. C'est ici : [Lien](#)

Étape 3, regarder deux choses. 1) Le total des fonds propres. 2) Le total des

engagements. 3) Calculer le ratio de problèmes à venir contrariens, le RPAVC. Sachez que je ne peux en aucun cas parler de ratio de solvabilité et dire qu'ils sont totalement crétins et bidons vu leur mode de calcul juste surréaliste (parce que le dernier qui a tenté, le professeur Chevalier, sur son blog s'est retrouvé avec une amende 8 000 euros de l'AMF et comme je n'ai pas 8 000 euros à refiler à l'AMF, il va falloir louvoyer un petit peu, mais vous le savez bien et vous savez lire entre « mes lignes »).

Donc pour calculer un RPAVC que l'on peut écrire plus justement RPAWC, vu que tout cela est aussi clair que du jus de WC lors d'une épidémie de gastro-entérite, c'est simple.

Tout d'abord, un petit arrêt page 4 pour contempler les têtes de vainqueurs qui trônent en tête de ce rapport et dont le travail brillant vient de coûter quelques milliards de dollars d'amendes à la banque.

Ensuite, allez directement à la page 9. Petit tableau récapitulatif.

Fonds propres 87,571 milliards d'euros et total des engagements, c'est-à-dire de l'actif : 1 800 milliards d'euros et des brouettes. À noter, pour être intellectuellement juste, que la BNP a considérablement réduit la taille de son bilan puisqu'avant la crise ou au tout début, il était de presque de 2 600 milliards d'euros pour des fonds propres me semble-t-il nettement plus faibles. On peut donc effectivement considérer que la situation financière de cette très grande banque française s'améliore.

Bref, calcul du RPAWC : $1\ 800 \text{ divisé par } 87 = 20,68$

Cela veut dire que la banque a engagé presque 21 fois ses fonds propres...

Ou encore que si 5 % du bilan de la banque ou de ses actifs foirent et valent 0 – et 5 % quand on est dans une énorme crise ce n'est pas énorme, c'est même optimiste puisque cela veut dire que 95 % du reste tient bon –, eh bien si seulement 5 % foirent, cela mange, bouffe, détruit 100 % des fonds propres de cette banque qui est l'une des plus grandes de notre pays et pas forcément la plus mal gérée d'ailleurs.

Alors moi ils me racontent ce qu'ils veulent avec leurs stress tests à la mords-moi le nœud, je ne crois que ce que je vois et ce que je vois ce sont des bilans qui ne sont pas rassurants. Navré pour les gentils banquiers de la BNP, mon analyse est tombée sur eux mais ce n'est pas de ma faute, on a juste tiré à la « plouf ». Mais qu'ils se rassurent, les autres banques françaises ne sont pas

mieux, voire même pires.

À savoir pour la BCE et ses savants calculs nécessitant 6 000 pimpins

Je vais vous expliquer en gros la méthode de calcul. Je précise à l'AMF que j'explique en gros, donc inutile de venir me faire un procès parce que je n'aurais pas été exhaustif, d'abord je veux faire rigoler mes lecteurs et ensuite c'est juste pour leur expliquer une « logique ».

L'idée c'est que les bilans bancaires c'est super simple dans l'absolu et très compliqué en pratique puisqu'il y a des règles de gestion, des clefs de calcul pour chaque truc et dans chaque machin. Donc on calcule les fonds propres d'une banque par rapport à ses encours évidemment mais en fonction d'une sublime notion appelée « risques pondérés ». Par exemple, tous ceux qui avaient prêté à Lehman Brothers considéraient dans leur calcul de risques pondérés qu'il n'y avait aucun risque à prêter à la Lehman, pensez-vous ma brave dame, une banque de cette taille... Bref, donc du coup, en face d'un risque que l'on calcule comme faible ou inexistant, on ne met pas ou peu de ressources en fonds propres. Plus le crédit est risqué plus ce dernier « mangera » de fonds propres. Alors évidemment, cela laisse place à de l'interprétation et à de savants calculs, d'où le fait qu'ils s'y mettent pendant 6 mois à 6 000 pour y retrouver quelque chose ou faire semblant d'avoir un peu compris.

Je ne vous dirai pas non plus que les fonds propres par exemple de la BNP sont pour l'écrasante majorité placés en bonnes obligations d'États au bord de la faillite pour la simple raison qu'une obligation d'un État surendetté comme la France, ça, c'est autorisé pour placer les fonds propres d'une banque...

Je ne vous dirai pas non plus que les tests de la BCE ne prennent évidemment pas en compte l'hypothèse d'une faillite d'État, vu que de toutes les façons dans un tel cas c'est le système tout entier qui saute.

On va donc assister dans les prochains jours à de savants « glosages » d'experts tous aussi savants concernant la solidité impressionnante du système bancaire européen et la capacité que les grandes banques européennes ont eu à récupérer de la crise. On dira aux gens dormez tranquilles. Tout va bien brave gens, Ebola et le nuage de Tchernobyl ont été arrêtés au même poste frontière.

Laissez-les faire surtout. Mais calculez vos RPAWC vous-même si vous ne me croyez pas. Une fois que vous aurez fait quelques divisions (n'hésitez pas à utiliser une calculatrice, ça va plus vite), vous les laisserez braire en groupe et se taper sur le ventre dans leurs libations collectives et victorieuses, et vous en profiterez pour renforcer à bon compte aussi bien votre stock de boîtes de conserve que votre trésor de pirate en pièces d'or et d'argent parce qu'il est inéluctable qu'à un moment ou un autre, les ratios de solvabilité ne vaudront guère plus que mon très sérieux RPAWC...

Il est déjà trop tard. Préparez-vous et restez à l'écoute.

À demain... si vous le voulez bien !!

PLUS DE LA MOITIÉ DES GRECS TOUCHÉS PAR LA PAUVRETÉ

50 % des Grecs touchés par la pauvreté. Préparez-vous ! Bientôt en France !!

[Et partout dans le monde dans les pays « riches ».]

Un rapport choquant montre que 6,3 millions de personnes, soit 3 Grecs sur 5, vivaient dans la pauvreté ou sous la menace de la pauvreté en 2013.

Trois Grecs sur cinq, ou quelque 6,3 millions de personnes, vivaient dans la pauvreté ou sous la menace de la pauvreté en 2013 en raison de la privation matérielle et du chômage, selon un rapport du bureau du budget de l'État montré au Parlement jeudi.

En utilisant des données sur les revenus des ménages et les conditions de vie, le rapport intitulé « *Politiques de revenu minimum dans l'Union européenne et la Grèce : une analyse comparative* » a constaté que « *quelque 2,5 millions de personnes sont en dessous du seuil de pauvreté relative, qui est fixé à 60 pour cent du revenu moyen des ménages* » (3,7 millions selon la [Fondation pour la recherche économique et industrielle](#)). Il ajoute que « *3,8 millions de personnes sont confrontées à la menace de la pauvreté due à la privation matérielle et au chômage* » soit un total de 6,3 millions de personnes.

Les économistes du bureau du budget de l'État qui ont rédigé le rapport ont fait valoir que contrairement à d'autres pays européens « *qui mettent en œuvre des programmes visant à traiter les inégalités sociales, la Grèce, qui*

fait face à d'énormes phénomènes d'extrême pauvreté et d'exclusion sociale, agit lentement». Ils ont ajouté qu'il y a une forte demande d'aide sociale, alors que l'offre de l'État est « *fragmentée et pleine de dysfonctionnements administratifs* ».

Dans ce contexte, « *le filet de sécurité sociale est inefficace, alors qu'il n'y a aucune perspective de retrouver les revenus perdus par la récession économique dans un proche avenir* », note le rapport, rappelant que la mesure du revenu minimum garanti « *arrive tardivement en Grèce* ».

Selon Eurostat, la Grèce se classe en haut du classement parmi les 28 pays de l'Union européenne en termes de risque de pauvreté et a également la proportion la plus élevée de la pauvreté dans la population (23,1 %). La Grèce se classe également au quatrième rang des pays de l'UE concernant la disparité de la pauvreté, après l'Espagne, la Roumanie et la Bulgarie.

Explications :

La pauvreté relative est définie par le pourcentage de ménages qui gagnaient moins de 60 % du revenu d'un ménage moyen en 2013.

Ce montant s'élevait en 2013 à 432 € par mois pour une personne seule et à 908 € pour une famille de quatre personnes.

Rappel : 432 € correspond à quelques euros près au salaire minimum pour les moins de 25 ans en Grèce.

[Source OkeaNews ici](#)

Comme prévu, la baisse des retraites est enclenchée

Cela n'est pas drôle d'avoir raison, même si c'est « intellectuellement » satisfaisant, pour la simple et bonne raison qu'encore une fois, derrière ces problèmes de versements des retraites, il y a des gens, nos anciens. Et nos anciens, qu'ils soient de jeunes anciens ou plus âgés, les ont évidemment mérités ces retraites, là n'est pas la question mais l'évidence doit s'imposer. Où que vous regardiez, il n'y a plus d'argent pour faire face à l'afflux de retraités et aux pensions à verser.

Lorsqu'il n'y a plus d'argent, vous avez deux possibilités et pas une de plus (la fiscalité ne pouvant pas aller au-delà d'un certain seuil sans casser toute activité économique). Soit vous augmentez la dette, et la dette étant déjà ce

qu'elle est, cela va être difficile de le faire encore très longtemps et certainement pas aussi longtemps que l'espérance de vie de nos jeunes retraités, soit vous payez ces pensions en monnaie de singe en faisant fonctionner la planche à billets, ce qui se termine généralement par une belle période d'hyperinflation. Or si l'inflation augmente de 30 % et que vos pensions ne sont pas revalorisées, cela revient à baisser les retraites de 30 %!

Dans tous les cas donc, nos retraités doivent savoir que les pensions sont condamnées à diminuer et ils doivent s'y préparer car viendra inéluctablement le tour du régime général.

Enfin, dernier grand et véritable problème, les taux d'intérêts très bas, en réalité proches de zéro, ne permettent plus aux organismes qui captent des cotisations qu'elles placent en obligation d'avoir un rendement suffisant pour maintenir les niveaux de versements actuels.

Encore une fois, préparez-vous en particulier si vous êtes un bénéficiaire de la solidarité nationale. Il n'y a plus d'argent. Or évidemment, ce sont nos anciens qui seront frappés de plein fouet mais qui seront aussi les plus fragiles, pour la simple et bonne raison qu'ils ne peuvent plus forcément physiquement travailler... (Sans même parler de l'envie.)

Charles SANNAT

[Source *Le Monde* ici](#)

Les vrais chiffres du chômage sont une catastrophe. Nous allons vers le chômage de masse.

Avec exactement les mêmes chiffres, nous pouvons effectivement faire des interprétations différentes, enfin en réalité pas si différentes si nous étions tous objectifs et que nous passions au moins 5 minutes à regarder la réalité en face sans chercher à la déformer.

La réalité c'est que le chômage augmente. La réalité c'est que sur presque 500 000 sorties mensuelles de Paul Emploi, c'est-à-dire des gens dont l'inscription n'est pas reconduite, seuls 89 000 et des brouettes sortent pour cause de reprise d'un emploi, ce qui fait un peu moins de 20 % du total des sorties, tout le reste ce sont des motifs plus ou moins fumeux allant du stage garage à la formation bidon en passant par quelques suicides, sans oublier évidemment les radiations pour défaut d'actualisation ou les congés maladies.

D'ailleurs, ce qui est bien avec l'hiver, c'est que cela permet de transférer les malades des statistiques de Paul Emploi vers celles de la sécu branche maladie, tout en sachant que dans tous les cas évidemment on creuse un déficit.

Alors non, il n'y a pas de reprise de l'emploi et il ne peut pas y en avoir. Les entreprises comptent des postes en trop par centaines de milliers et les départs à la retraite ne sont pas et ne seront pas remplacés. Les entreprises peuvent enfin capter les gains liés aux progrès technologiques et des milliers de postes sont devenus tout simplement aussi inutiles qu'obsoletes.

Non, le gouvernement ne pourra pas maintenir le nombre de chômeurs sous la barre des 3 millions d'ailleurs largement dépassée puisque lorsque l'on prend en compte toutes les catégories de chômeurs et pas uniquement la catégorie A dont nous bassinent les médias, nous sommes à presque 6 millions de chômeurs, là maintenant, tout de suite, pas 3. C'est factuel, c'est écrit dans le document que je vous communique tous les mois à chaque occasion et qui est le document officiel de la DARES et du ministère de l'Emploi, ce qui signifie ministère du Chômage.

C'est un drame qui se joue actuellement car derrière tous ces chiffres niés par la bien-pensance se trouvent des hommes, des femmes et des familles entières dont la subsistance financière devient de plus en plus précaire.

La France est en voie de « grécification », il ne faut pas s'y tromper. Là-bas, 50 % des Grecs sont désormais pauvres et considérés comme tels.

L'endettement tue, et de l'exode rural nous sommes passés à l'exode urbain. Les Grecs fuient massivement les villes sans emplois et très chères au profit des campagnes et de la résilience que permet un lopin de terre.

Préparez-vous, apprenez, formez-vous aux techniques potagères, désendettez-vous au maximum, transformez votre patrimoine en actifs tangibles, et assurez vos actifs financiers avec des métaux précieux comme l'or ou l'argent. N' imaginez pas que tout cela va bien se passer et qu'il ne vous arrivera rien. Désormais, tous les emplois ou presque sont automatisables, y compris les journalistes puisque maintenant un « robot » écrit directement les dépêches de certaines agences de presse... Alors... Nul n'est à l'abri. L'erreur fondamentale que vous pourriez commettre, et que beaucoup vont commettre, est de croire que l'on est plus « fort » que l'autre et que si l'autre a des problèmes... c'est parce qu'il est « faible » ou

« mauvais » et que vous ferez mieux que lui. C'est bien d'y croire, mais nettement moins bien de miser votre vie là-dessus.

Charles SANNAT

[Source chiffres DARES officiels ici](#)

France : d'ici à 2025, les robots pourraient tuer trois millions d'emplois

[Ne vous inquiétez pas, cela n'arrivera pas. Pour que cette projection se matérialise il faudrait du pétrole en quantité infinie. Or, c'est maintenant la fin du pétrole et... ainsi de la civilisation industrielle. *Pas de civilisation industrielle sans pétrole.*]



C'est un article du *Point* qui revient sur les ravages à venir sur l'emploi qui seront occasionnés par la prochaine vague de progrès techniques, à savoir l'arrivée d'humanoïdes et l'automatisation à tout va des tâches.

J'apporte un énorme bémol à cette étude qui considère en gros que l'éducation serait épargnée. C'est totalement faux et illusoire. Il est déjà possible de suivre les cours en ligne et en direct des plus brillants professeurs du monde entier qui peuvent ainsi mettre leurs compétences à la portée de millions d'élèves et plus... d'une seule classe ou d'un seul amphi. En clair, et pour être direct, pourquoi en tant qu'élève me contenter de suivre les cours d'un prof minable ou pas terrible alors que je peux accéder aux cours des meilleurs... Il y aura donc quelques pontes brillants et tout plein de profs devenus aussi obsolètes et utiles qu'une Ford T sur le périph. Ce n'est pas gentil à dire mais c'est la froide réalité. Le métier d'enseignement, l'enseignement même va considérablement changer dans les 20 ans à venir, les MOOC préfigurent cela mais en réalité, c'est toute l'éducation et l'offre de formation qui va « s'internetiser », « s'informatiser » et se mondialiser, sans oublier qu'elle va aussi se privatiser. L'absence évidente de culture

économique de l'Éducation nationale française en fait dès le départ la victime expiatoire. L'éducation nationale va vivre le même destin que l'armée rouge. Une disparition fracassante et une impossibilité d'adaptation.

Charles SANNAT

Une étude Roland Berger révèle que tous les secteurs, excepté l'éducation, la santé et la culture, seront touchés par l'automatisation des tâches

L'ère des robots approche. Une étude exclusive du cabinet Roland Berger, relayée par [*Le Journal du dimanche*](#), révèle que les automates pourraient supprimer trois millions d'emplois en [France](#) d'ici les dix prochaines années. Près de 20 % des tâches seraient en effet automatisées d'ici à 2025. Si quelques secteurs seraient épargnés – l'éducation, la santé et la culture -, l'étude révèle que l'agriculture, le bâtiment, l'industrie, l'hôtellerie, l'administration publique, mais aussi l'armée, la police, ou encore l'hôtellerie, les services aux entreprises et aux particuliers seraient touchés par l'automatisation des tâches.

Alors que les chiffres des demandeurs d'emploi ont enregistré un nouveau record au mois de septembre, l'étude du cabinet Roland Berger a de quoi inquiéter. D'autant plus qu'elle précise qu'en pertes brutes, le taux de chômage s'élèverait à 18 %.

Si l'arrivée de robots à divers postes va supprimer de nombreux emplois, certains seront toutefois créés, notamment dans le domaine des nouvelles technologies ou encore de la relation clients. Problème : cela ne représenterait au total que 500 000 postes. Comme le précise le [*JDD*](#), « les tâches restantes seraient très polarisées : d'une part de la maintenance de robots, à faible valeur ajoutée. D'autre part, des métiers très pointus, avec une forte compétition au niveau mondial. »

Les classes moyennes supérieures touchées

L'automatisation aura certains effets positifs sur l'économie de l'Hexagone. L'étude affirme notamment que la France engrangera près de 30 milliards d'euros de recettes fiscales et d'économies budgétaires. Plusieurs milliards d'euros de pouvoir d'achat, notamment sous forme de baisse des prix, seront par ailleurs libérés.

Associé au cabinet Roland Berger, Hakim El Karoui, cité par le journal,

assure que « la robotisation pourrait être aux cols blancs ce que la mondialisation fut aux cols bleus », précisant qu' « elle va toucher les classes moyennes, y compris les classes moyennes supérieures ». Et l'expert de conclure : « La machine saura faire sans l'homme à très court terme. »

[Lire la suite sur le site du *Point* ici](#)

'Air France KLM est au bord de la faillite technique'

par Audrey Duperron · 27 oct. 2014 [Express.be](#)



La compagnie aérienne franco-néerlandaise Air France-KLM est au bord d'une faillite technique, affirme le journal néerlandais De Telegraaf, qui tiendrait cette information de «sources bien informées à Paris ».

Des milliers d'emplois seraient menacés par la nécessaire réduction de 20% des coûts pour remettre les finances en ordre et soutenir la concurrence féroce des concurrents low-cost européens et des compagnies turques et arabes sur les vols longue distance, écrit le journal.

La récente grève des pilotes de la société Air France aurait coûté un demi-milliard d'euros et elle a dégradé les relations entre les Français et les Néerlandais au sein de la compagnie.

A Amsterdam, ils sont «malades» des Français, écrit Elsevier. Air France représente environ 60% du chiffre d'affaires de la société holding, alors que ses effectifs sont deux fois plus importants que ceux de KLM : 65 000 employés, contre 30 000.

Mercredi, on devrait annoncer les premières mesures prises pour sauver la compagnie aérienne déficitaire de la ruine.

Pour Valéry Giscard d'Estaing, la France va sombrer comme la Grèce et devra demander l'aide du FMI !



Après avoir rédigé cette usine à gaz de constitution européenne, l'accordéoniste et ancien président de la république Valérie Giscard d'Estaing, donne son avis sur la situation de la France. Ce monsieur avec son comparse de l'époque Pompidou (ancien PDG de la banque Rothchild) et ancien président de la république lui aussi, non content d'avoir fait la fumeuse loi de 1973 permettant à la France d'emprunter aux banksters privés avec intérêts, plutôt qu'à notre banque de France à zéro % , ose ouvrir son clapet pour nous dire que nous allons à la catastrophe. (Intro par les Moutons enragés)

= = =

L'ancien président Valéry Giscard d'Estaing estime que la France "risque de se retrouver dans la situation qu'a connue la Grèce" et de devoir "demander l'aide du FMI", dans une interview publiée samedi dans Le Figaro. Celui qui fut chef de l'Etat de 1974 à 1981, propose, avec le soutien d'Helmut Schmidt, chancelier allemand à la même époque, de former autour de l'euro un "ensemble homogène" d'une douzaine de pays dotés des mêmes règles budgétaires et fiscales, qu'il appelle "Europa".

Malgré une dette élevée, explique-t-il, "aujourd'hui nous sommes protégés par des taux d'intérêt très bas, mais c'est provisoire. La Fed (banque centrale américaine, ndlr) a annoncé son intention de relever ses taux d'intérêt dès que la conjoncture le permettra, probablement dans les 18 mois (...) Ce jour-là, notre pays risque de se retrouver dans la situation de la Grèce. Les pouvoirs publics seront conduits à demander l'aide du FMI".

Selon VGE, "le mécanisme de l'Europe a été disloqué avec le non français au référendum de 2005. Pour autant, les sondages l'attestent : une grande majorité de nos compatriotes ne veut en aucun cas abandonner l'euro ! Nous devons prendre appui sur ce soutien de l'opinion pour retrouver le fil du projet européen initial avec ceux qui, parmi nos voisins, le veulent bien. Et laisser les autres vivre leur vie". Feraient partie de cette union approfondie la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, l'Espagne, le Portugal, l'Autriche, et "le moment venu la Pologne", précise-t-il, en ajoutant que "la participation de l'Irlande et de la Finlande peut être envisagée".

"Ces douze pays constitueraient un ensemble homogène que nous appellerons Europa. Son objectif est de compléter l'euro par une union budgétaire et fiscale, dotée à terme d'un Trésor public commun et d'un mécanisme de solidarité financière", détaille Valéry Giscard d'Estaing, qui défend cette thèse dans un livre "Europa - la dernière chance de l'Europe" (XO Editions), préfacé par Helmut Schmidt.

LA BCE A FAIT DE SON MIEUX, C'EST LÀ LE PROBLÈME !

27 octobre 2014 par François Leclerc www.pauljorion.com

Quand la BCE fait de la politique sans le dire, cela donne les résultats dont nous avons pris connaissance hier. Malgré tous les efforts déployés, ils ne sont pas très impressionnants en raison du nombre réduit de 13 banques sur 130 examinées qui vont devoir se recapitaliser, une fois sorties du lot des 25 qui ont failli, les 12 qui ont recapitalisé en 2014 et sont donc le nez hors de l'eau. Cela aboutit à leur demander un effort très limité de moins de dix milliards d'euros. Et c'est aussi le cas des 48 milliards d'euros de surestimation par les banques de la valeur de leurs actifs détectés, qui apparaissent fort limités si l'on met en regard le volume de 22.000 milliards d'euros de total de bilan des banques analysées par la BCE.

Comment ne pas s'interroger à propos de la quasi-similitude des résultats de l'Autorité bancaire européenne (EBA), en charge des stress-tests, et de la BCE, qui a mené l'analyse des actifs bancaires (AQR) pour en mesurer le risque ? Pouvait-il en être autrement, des dissonances impliquant des

justifications en entrant dans les détails ? Une telle confluence ne reflète-t-elle pas plutôt le besoin de s'épauler mutuellement, afin que chacun crédibilise le travail de l'autre ?

À lire les résultats pays par pays – et à enregistrer les soupirs de soulagement – on est conforté dans leur caractère très politique. L'Espagne, le Portugal et même la Grèce restent largement indemnes, comme s'il ne fallait pas mettre de l'huile sur le feu dans ces pays présentés comme des bons élèves. A contrario, un sévère avertissement a été adressé à l'Italie de Matteo Renzi, coupable d'indiscipline endémique. On peut se rappeler, à ce sujet, que le périmètre englobant au final 130 banques avait fait l'objet de discussions denses avec le gouvernement allemand, qui cherchait – et a obtenu – que ses banques de moindre importance en soit écartées. Qu'y aurait-on trouvé, pour ne pas parler des autres ? Que ces 130 banques représentent 81,6% de la totalité des actifs bancaires de la zone euro n'est pas une réponse, car cela signifie tout au plus que seuls les établissements les plus *systemiques* ont passé l'examen, sous-entendant que leur taille est le critère déterminant...

On ne revient pas sur l'importance des problèmes méthodologiques qui ont du être tranchés, ainsi que sur l'incertitude profonde qui pèse sur toute évaluation de la pondération du risque. Dans le cadre de l'AQR, 57% des actifs à risque – les obligations souveraines n'étant pas considérées comme telles ! – ont fait l'objet d'un examen dans le cadre de l'AQR, ce qui a représenté l'analyse de 119.000 emprunts et de 170.000 actifs apportés en collatéral. 765 modèles d'évaluation des provisions des banques ont du être élaborés... Tout cela en moins d'un an, car il fallait rattraper le temps perdu et mettre les bouchées doubles. Il y a deux manières d'interpréter de tels chiffres, rester bouche bée impressionné ou penser que l'on a procédé à la louche.

Enfin, comment ne pas souligner l'absence de tout risque de déflation dans les scénarios des stress tests ? Des hypothèses dures ont été adoptées pour la croissance, mais pas pour l'évolution des prix. Après tout, le FMI a estimé à 30% les chances que la déflation survienne en Europe...

Ne gâchons pas le plaisir de ceux qui peuvent un instant respirer. La bonne santé des banques est soulignée, mais ce qui devrait en résulter n'intervient pas : les crédits au secteur privé ont reculé de 1,2% en septembre dernier. Quel est le rabat-joie porteur de cette mauvaise nouvelle ? La BCE !

Cherchez l'erreur. Celle-ci a d'ailleurs identifié une autre de ses manifestations : la masse monétaire M3 a durant la même période augmenté de 2,5%...

Marre des mauvaises nouvelles

Charles Gave, IDLiberté 27 octobre 2014

La presse étant la presse, nous avons droit jour après jour et semaine après semaine à un déluge de mauvaises nouvelles, sur l'économie, sur la politique, sur des épidémies, sur le terrorisme, sur des guerres... Bref, l'envie doit gagner le lecteur ou l'auditeur de creuser un trou pour s'y enfouir le plus profondément possible. Et pourtant, ce ne sont pas les bonnes nouvelles qui manquent.

Il y a quelques années, j'avais écrit un livre
« *C'est une révolte ? Non Sire, c'est une Révolution* »
dans lequel je m'attachais à d'écrire les forces de création qui commençaient à émerger un peu partout.

Le lecteur sait bien que je suis un grand partisan de la « création destructrice » qui par définition à deux volets.

La destruction, lieu de chasse privilégié pour les médias;
La création dont curieusement peu de gens parlent.

Et donc, dans ce livre, j'essayais de faire un petit récapitulatif des forces de création, en m'appuyant sur les travaux d'Alvin Toffler.

Quelques années plus tard, il est peut être temps de refaire une petite visite guidée de ces forces.

Comme nous sommes entrés, et depuis un certain temps déjà, dans une économie de la connaissance, le domaine où ces forces devraient avoir le rôle le plus important c'est bien entendu dans l'enseignement.

Et là, je dois citer la Khan Academy, fondée par Salman Khan, américain d'origine indienne qui avait gagné beaucoup d'argent dans l'informatique.

Sa nièce qui vivait en Californie et qui ne comprenait rien aux mathématiques lui avait demandé de l'aide, alors que lui vivait à New-York. Aussi sec, il lui envoie une explication par Youtube.

La nièce trouve ça très bien et la diffuse à ses copines.

Résultat?

Aujourd'hui, il y a des MILLIERS de cours disponibles sur le Net, donnés

par les meilleurs professeurs du monde , sur tous les sujets et bien entendu gratuits.

Il commence à y avoir des cours en Français.

Cette initiative va permettre à tous ceux qui souffrent d' un enseignement de qualité médiocre , ou qui pire encore n' ont accès a aucun enseignement, de compenser cela , pour peu qu'ils le veuillent bien sur et qu'ils aient accès à un réseau et à un ordinateur.

On imagine l'impact d' une telle université en ligne sur les pays émergents

....

Passons à autre chose.

Dans mon livre, j' avais intitulé un chapitre » le jour ou les voitures seront silencieuses » en pensant bien sur aux voitures électriques.

Or, pour que ce rêve ait lieu, il faut pouvoir STOCKER l' électricité.

Et la, nous sommes en train de faire des progrès foudroyants.

Déjà, aux USA , Telsa commercialise une voiture électrique qui a près de 500 km d'autonomie et se recharge en 20 minutes a 80 pour cent.

Or, 95 pour cent des voitures ne roulent pas plus de 90 km avant de retourner à l'endroit ou elles couchent et peuvent être rechargées .

Et un moteur électrique consomme trois fois moins d'énergie qu'un moteur à combustion interne normal.

On imagine l'impact sur la demande d'hydrocarbures...et sur l' importance géopolitique du Moyen Orient.

Qui plus est, et ça je ne l' ai pas vu venir , ces voitures vont se conduire toutes seules .

Il sera facile de renvoyer sa voiture à la maison ou au parking une fois arrivé au bureau .et la même voiture pourra aller chercher les enfants à l'école.

Plus besoin de transports en commun puisque des véritables flottes de voitures « publiques » tourneront dans les rues et pourront être utilisées en se servant d' un système tel que celui qui existe déjà sous le nom de Uber.

Dans le domaine médical, le déchiffrement du génome humain permet de plus en plus de fabriquer des médicaments adaptés à chaque individu et tapant de façon précise sur les causes du problème.

Toujours dans le domaine médical, des robots chirurgicaux voient le jour en ce moment, effectuant des opérations fort complexes, ce qui va permettre un véritable effondrement du coût de ces opérations et donc un beaucoup plus grand accès à la médecine pour l' ensemble de la population mondiale.

Des aides à la personne existent déjà au Japon et vont permettre de mieux traiter le problème du vieillissement de la population.

Dans le domaine de l'agriculture, des senseurs électroniques analysent la terre au tout de chaque semence et calculent comment l'eau et les engrais doivent être distribués, littéralement semence par semence.

Dans le domaine de la banque, on va pouvoir non seulement payer en se servant de son téléphone, mais aussi investir dans des projets présentés par des internautes en se servant des réseaux Facebook ou Youtube, ce qui veut dire bien sûr que banque de dépôts et banques d'affaires vont être « desintermediées ».

Chaque entrepreneur qui aura une idée pourra essayer de lever des fonds et les résultats de ces efforts resteront sur le net, ce qui permettra à chacun de jauger les résultats historiques de ceux qui ont levé de l'argent.

Bref, ce qui passe dans la technologie est tout simplement prodigieux.

Il est tout à fait exact que nous vivons une période de destruction sans précédent.

Mais il est tout aussi exact que nous sommes AUCUN en plein dans une des périodes de création sans exemple dans l'histoire.

Se concentrer sur la destruction serait donc une erreur considérable.

Il faut simplement se souvenir que dans de telles périodes, il existe une prime énorme à la flexibilité.

Rien n'est jamais acquis à l'homme... Comme le dit la chanson.

La répression financière est plus vaste que ce que l'on croit et l'imagination de « ces gens » est sans limite quand il s'agit de prendre votre argent!

Par Bruno Bertez 25 octobre

Nous voyons sur Boursier.com une alerte qui s'interroge: « Faut-il vraiment vider son Livret A? ».

La question ne se pose même pas, bien sûr que non, absolument non. Le livret A est le dernier sanctuaire, c'est pour cela qu'il est limité. En sortir est un piège, même si il venait à ne plus rien rapporter du tout. Le livret A est sacré, on n'y touchera pas, même en cas de bail-in généralisé; et c'est pour

cela que tout est fait pour que l'argent en sorte!

Il faut comprendre que nous sommes en guerre, non seulement en guerre économique et financière, mais en guerre des Pouvoirs contre les citoyens.

Les pays souverains sont surendettés, ils ne pourront jamais, absolument jamais rembourser et même honorer leurs dettes. *Ce n'est pas parce que les journaux n'en parlent plus que les problèmes sont réglés, non. Les journaux n'en parlent plus parce que ceux qui contrôlent les journaux, les kleptos et les banques font en sorte que l'on n'en parle plus!*

Les kleptos sont en train de se refaire une santé sur les marchés grâce aux politiques des Draghi et autres. Les kleptos ont tordu le bras de Draghi en 2012 afin qu'il lance son « coûte que coûte », c'est à dire qu'il dilue la monnaie par le gonflement du bilan de la Banque Centrale. Comme ils ont obtenu gain de cause, ils ont cessé de faire baisser les prix de emprunts souverains, c'est à dire qu'ils ont cessé de faire monter les taux auxquels les pays pouvaient augmenter leurs dettes ; bref ils ont cessé de faire la grève du financement des Etats.

Nous sommes dans la situation d'après-guerre : tous les Etats sont surendettés et il faut trouver les moyens, sans révolution ou révolte de réduire, sur la durée, la dette des Etats. Lors de la dernière guerre, on l'a fait, tenez-vous bien sur 30 ans. Il a fallu 30 ans pour ramener les ratios de dettes à des niveaux gérables ; on l'a fait grâce à l'inflation des prix des biens et de services, grâce à l'inflation monétaire, planche à billets, grâce aux taux d'intérêt négatifs, grâce à l'accroissement des ponctions fiscales ; On l'a fait aussi grâce aux jeux sur les marchés et à la technique financière.

Ici, le choix n'est pas encore fait. On fait un peu de tout en même temps ; c'est la répression financière généralisée avec un accent particulier mis sur les taux d'intérêt négatifs et l'inflation monétaire réprimée, mais potentielle très forte.

Dans la panoplie de la répression financière, les économistes énumèrent tout ce que j'ai énuméré ci-dessus, mais ils oublient l'essentiel, la technique financière, le jeu sur les bulles. Il faut comprendre que la suppression du rendement sur les placements sans risque a pour objectif de canaliser l'argent vers les placements à risque, c'est à dire vers les placements dont la vocation en période de surendettement et de répression est d'être soit détruits, soit

amputés.

L'entonnoir qui dirige vers le risque n'est pas innocent, il a pour finalité de rendre bio-dégradable par le bais des marchés, gigantesques pompes à aspirer l'argent, les capitaux du public. Cela va plus loin que les bail-in dont on vous a parlé.

Le bail-in c'est quand on utilise l'argent des déposants dans les banques pour sauver les banques. il est prévu de le faire pour les dépôts au-dessus de 100 000 euros en Europe. Attention il n'est pas sûr que vos titres en dépôt dans les banques soient protégés, nous pensons que votre portefeuille bancaire lui aussi est saisissable, et peut être entraîné dans la faillite de l'établissement qui est censé le garder en sécurité! A vérifier.

Au-delà des bail-in, d'autres prédatons sont sinon probables, du moins possibles, c'est notre scénario préféré. Nous pensons que l'on pratique les taux zéro pour :

- -Améliorer la situation des banques, les réenrichir sur votre dos
- -Réduire le coût des dettes des Etats souverains
- -Inflater la valeur des créances et dettes sur les marchés

Tout cela n'est que temporaire car cela ne constitue pas des solutions, mais des moyens de repousser les échéances.

Pour que ce soient des solutions il faudrait que les pays souverains connaissent une accélération de leur croissance à des niveaux inimaginables, comme par exemple 6 à 7% pour l'Italie! Alors que ce pays n'a pas de croissance depuis 10 ans. Donc nous sommes dans des situations d'attente, on prépare les solutions que l'on mettra en œuvre quand la situation du système bancaire le permettra.

Et les systèmes bancaires importants, ce sont ceux des pays qui détiennent les créances sur les pays très très endettés. Un jour ou l'autre, un de ces jours, quand par exemple les banques allemandes seront en mesure de le faire on envisagera de restructurer les dettes des pays du sud, de faire des « haircuts », des rééchelonnements, des conversions, des moratoires. Et bien sûr, il faudra que tout le monde participe, soit mis à contribution. Sous quelle forme? On verra, mais le fameux risque se concrétisera, c'est sûr.

Admettez que l'on monte les taux, ou que d'eux-mêmes en fonction de circonstances non maîtrisées, les taux montent, la valeur de tous les assets cotés sur les marchés s'ajustera aux nouveaux taux, ils chuteront. Cela

correspondra à un gigantesque transfert de richesse à votre détriment, au détriment de ceux qui ne sont pas, comme on dit, hedgés. Les banques, elles, sont hedgées. Votre épargne sera purement et simplement amputée du montant de la dépréciation constatée sur les marchés. L'obligation achetée 100, cotera 40 par exemple et on vous proposera généreusement de vous la racheter 45, selon l'opération qui a été envisagée un moment pour la Grèce. Mais à notre avis on n'aura pas le choix. On pourra aussi vous proposer la conversion contre un titre à très long terme qui sera remboursé en monnaie de singe.

La question est complexe mais retenez que les moyens pour les Etats de sortir, comme après la guerre, de leur situation de surendettement sont très nombreux et qu'ils passent par votre spoliation. Ce sont des prédateurs et vous êtes le gibier. La répression financière est plus vaste que ce que l'on croit et l'imagination de ces gens est sans limite quand il s'agit de prendre votre argent.

Le gonflement de bulles qui attire les capitaux vers le risque est un des moyens, car après il suffit de gérer l'éclatement. Les restructurations de dettes et « haircuts » en sont un autre.

Dans tous les cas, avoir un livret A dit d'épargne populaire est un must; une poire pour la soif.

Un mot sur un sujet voisin, l'immobilier. Ne vous laissez pas intoxiquer, il faut mettre son argent à l'abri dans l'immobilier également. Il faut être sélectif, bien choisir, surtout ne pas se laisser piéger par les attrape nigauds fiscaux et les défiscalisations.

Travailler jusque 67 ans...Vraiment et comment ?

Posté le 26 octobre 2014 par Bcolmant

Le financement des pensions est un problème mathématiquement insoluble puisque l'espérance de vie moyenne augmenté de 10 ans depuis les années soixante et que la pyramide des âges s'est inversée.

Il est virtuellement impossible de financer une population âgée croissante avec une population active déclinante.

L'erreur passée est de s'être collectivement engagés à perpétuer un système de pension dont les bases arithmétiques devenaient instables et incorrectes.

Certes, il faut augmenter le taux d'activité des personnes âgées.

Dans cette perspective, on augmente l'âge de la pension.

Mais ne nous leurrions pas : cette augmentation est plutôt destinée à augmenter le nombre d'années nécessaires à une carrière complète qu'à stimuler le travail des aînés puisque la récession et la déflation entraînent une stagnation du marché du travail.

Au reste, comment imaginer demander à des personnes âgées plus longtemps alors que la jeunesse, intuitivement plus apte à s'adapter à une nouvelle économie, ne trouve pas assez de travail ?

Le problème est que l'économie traverse, comme dans les années quatre-vingts avec l'introduction de l'informatique, une période de fracture technologique: c'est une économie digitalisée qui disqualifie de nombreux métiers d'intermédiaires.

Ce constat est, en vérité, le véritable obstacle à une augmentation du taux d'emploi des travailleurs âgés. L'augmentation de l'âge de la pension est donc un postulat qui camoufle une réalité économique incontestable.

D'ailleurs, penchons-nous sur un travailleur qui aurait 67 ans aujourd'hui (en supposant qu'il doive travailler jusqu'en 2014, ce qui est une situation fictive puisque ce travailleur est, en l'état, déjà pensionné), c'est-à-dire né en 1947, deux ans après la victoire alliée. Pour autant que ce travailleur ait effectué des études à 18 ans, celles-ci furent achevées en 1969, c'est-à-dire l'année d'Apollo 11. A l'époque, l'informatique était un mot presque inconnu. Cette personne a atteint son meilleur potentiel d'activité en 1992, c'est-à-dire il y a 22 ans, dans un mode où Internet relevait presque de la futurologie.

Un travailleur de 67 ans a donc dû traverser des phases d'adaptation et de recyclage impressionnantes, dans un contexte où le développement technologique est presque exponentiel.

La véritable question n'est pas de mettre en cause son adaptabilité, car nombreux sont ceux qui veulent et peuvent travailler plus tard.

La question porte sur ce que les pouvoirs publics font pour aider ces travailleurs à se recycler et à se former pour qu'ils puissent maintenir un potentiel économique suffisant.

Et à cette question, je n'ai pas vu de réponse.

La déflation dans la zone euro est le plus grave problème de l'économie mondiale

Posté le 25 octobre 2014 par Bcolmant

Cette année, l'Europe fêtera le quinzième anniversaire de la zone euro.

La cérémonie sera courte et frugale, car les lendemains qui allaient chanter ont déchanté. La zone euro n'est pas allée au bout de sa propre exigence, c'est-à-dire une union fiscale et budgétaire, n'a pas mutualisé ses dettes publiques et a imposé à contretemps des mesures d'austérité aux pays du Sud, où le taux de chômage des jeunes dépasse allègrement 40 %.

Les pays de la zone euro ont aussi signé un Pacte de Stabilité qui est un Pacte de déflation, que le Président du Conseil Italien qualifie de "Pacte de Stupidité".

Le faible niveau de croissance interdit tout retour rapide à l'équilibre budgétaire et encore moins un désendettement public, impossible à réaliser.

Mais la question n'est pas là : que va-t-il se passer ?

A court terme, il faudra attendre que l'Allemagne effectue – de manière socratique – son propre aveu de tendance déflationniste avant d'autoriser une flexibilité des règles budgétaires, que même le Président de la BCE appelle.

Il faudrait aussi que les États puissent tirer profit des taux d'intérêt bas pour financer de grands travaux dans l'économie digitale, et que ces emprunts soient financés par la BCE qui créerait alors de la monnaie, elle-même destinée à perdre de sa valeur sous une inflation espérée.

A moyen terme, il y aura des rééchelonnements inévitables de dettes publiques pour libérer la jeunesse de la prospérité qu'on lui a empruntée.

Mais il est possible que des troubles sociaux s'embrasent, encore que le vieillissement de la population conduise plutôt – et c'est pire – à une asthénie et à la résignation.

Dans tous les cas de figure, il est inévitable que l'anti-européanisme gagne en importance et que des peuples veuillent se libérer du carcan monétaire.

Faut-il le souhaiter ?

Je ne sais pas.

La monnaie et la dette publique relèvent du symbolique. Ce sont des postulats qui ne résistent pas aux rapports de force sociaux et aux réalités de l'économie réelle. En même temps, il est essentiel d'assurer l'harmonie entre les peuples et d'intégrer les économies, car le poison de la dissension est prompt à être distillé.

Et c'est cela, sans doute, le problème de la zone euro : un attentisme dont nous ne sortirons qu'à notre détriment.

Car il est évident que les problèmes de l'euro ne constituent que le voile d'une transformation sociale beaucoup plus importante : c'est une tension entre les peuples qu'il faut éviter.

Il faut aussi, à côté d'un assouplissement budgétaire et monétaire, de véritables politiques industrielles, car, là aussi, le résultat est médiocre. Tant la libéralisation de la production énergétique que le déploiement des télécommunications ont été des échecs.

The Economist titre cette semaine sur le fait que la zone euro est le plus gros problème économique du monde et que les dirigeants européens n'ont plus le temps.

Leur attentisme serait un acte irresponsable à l'aune de l'Histoire, au même titre que l'inconséquence des créateurs de l'euro apparaît aujourd'hui avec désarroi.

La Banque Centrale Européenne est échec et mat

Posté le 25 octobre 2014 par Bcolmant

Depuis plusieurs semaines, la Banque Centrale Européenne (BCE) a modifié son message.

Après des annonces fracassantes de refinancement de l'économie (injection d'argent frais au travers de financements de crédit bancaires, prêts à des taux extrêmement bas) et des baisses de taux d'intérêt qui auraient été impensables puisqu'ils en deviennent négatifs, il faut se rendre à l'évidence : cela ne marche pas.

Les projections de croissance et d'inflation restent désespérément basses.

C'est incidemment une des conséquences de la politique de la BCE elle-même puisque son bilan (qui mesure la création de monnaie) a baissé depuis

trois ans, au contraire de toutes les autres banques centrales.

Mais il y a pire : la BCE a appuyé la mise en place du mal-nommé Pacte de Stabilité et de Croissance qui conduit à exiger des retours à l'équilibre budgétaire et à désendetter les économies.

Ce Pacte n'apportera bien sûr ni stabilité, ni croissance en pleine récession, car l'Etat doit justement mettre en œuvre une politique d'assouplissement budgétaire en période de tassement économique.

Aujourd'hui, la BCE tente de faire passer un message dont le caractère florentin mesure l'ambiguïté qu'elle a entretenue depuis des années : il faut respecter la "fidélité" par rapport aux exigences budgétaires mais stimuler la demande dans certains pays.

C'est bien sûr l'Allemagne qui est visée.

La BCE demande donc à l'Allemagne de modifier sa politique budgétaire après l'avoir validée et aligné la gestion de l'euro sur les exigences de la Bundesbank.

Tout ceci reflète un manque complet de vision et d'intuition économique.

D'ailleurs, la BCE annonce un risque de rechute en récession.

Et nous entrerons en récession avant que le mot tabou, à savoir la déflation, soit finalement prononcé.

Les autorités politiques et monétaires européennes sont échec et mat.

Leçon du jour : la classe politique gagne toujours

Par Mish - Global Economic Analysis
Publié le 26 octobre 2014

Les propos alarmistes des institutions financières et des divers partis politiques britanniques ont laissé sous-entendre que [la campagne écossaise contre l'indépendance devrait sortir victorieuse.](#)

Vingt-six des trente-deux autorités locales écossaises ont déclaré soutenir la campagne Better Together, défendu par le Premier ministre David Cameron et d'autres partis britanniques. La campagne du « Non » estime obtenir 54% des voix, contre 46% pour la campagne du « Oui » dirigée par le leader du parti national

écossais, Alex Salmond.

« Il semblerait que nous ayons toutes les chances de sortir victorieux, a annoncé le Secrétaire général du Trésor, Danny Alexander, un libéral-démocrate écossais membre du gouvernement du Royaume-Unis. Mais une victoire du ‘Non’ serait aussi une victoire du changement. Il est de notre responsabilité de nous en assurer ».

Un pas vers l’avenir

Steen Jakobsen, économiste en chef pour Saxo Bank, a écrit le mail suivant :

Nous avons désormais une situation digne de celle du Québec – on ne parle plus d’indépendance pour le moment, mais l’objectif premier fixé pour l’an prochain est l’établissement d’un référendum au Royaume-Uni, et il ne fait aucun doute que les votes anti-Europe et pro-indépendance continueront de jouer un rôle. 2017 sera une année de rebondissements, si tant est que le vote sur l’Union européenne ait lieu.

L’Union européenne ne s’est pas fait une grande faveur en refusant l’entrée de l’Ecosse dans l’Union avant même que les résultats du référendum aient été rendus publics. Les Ecossais, comme les Danois, n’aiment pas les pressions externes, notamment lorsqu’elles proviennent de l’Union européenne.

Ce qui est inquiétant est la transition actuelle vers des agendas politiques domestiques et nationalistes. L’Union européenne et les agendas globaux ne font plus que jouer un rôle d’arrière-plan à mesure que le manque de croissance et de réformes se fait ressentir.

Mais l’économie réelle accorde finalement ses violons avec les marchés artificiels. Alors que les marchés célébraient le retour du risque ce matin, les politiciens européens prenaient des notes : perdre son emploi, ou en changer ! Demandez au parti travailliste anglais qui a presque perdu son emploi au gouvernement. Si l’Ecosse avait voté « Oui »,

trente députés auraient perdu leur poste du jour au lendemain.

Steen Jakobsen

Une leçon bien apprise

Ce vote a mis mal à l'aise la classe politique. La prochaine fois, il n'y aura pas de vote.

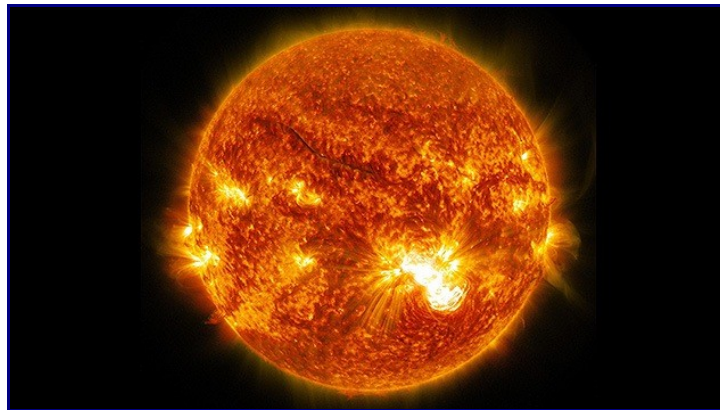
Pour le cas de l'Espagne, le vote pour la dépendance de la Catalogne sera simplement déclaré illégal si le « Oui » venait à remporter le plus de voix. Si l'indépendance était rejetée, il sera bien entendu accepté.

La plus grosse tache solaire de ces 24 dernières années est visible à l'oeil nu

25 octobre, 2014 Posté par [Benji](#)

Issu d'un article de Futura-sciences.com

Cette tache au nom très poétique de AR 2192 est la plus grosse de ces 24 dernières années et inquiète nombre de scientifiques quand à la dangerosité que cela représente. En effet, l'apparition de ces taches solaires coïncide avec les éjections de masses coronales qui, si elles touchaient la terre, pourraient avoir des conséquences désastreuses. Dans un premier temps, juste pour la petite information, le mieux est de savoir d'où viennent ces noms aussi barbares soient-ils pour de simples taches solaires:



AR signifie *Active Region*, les numéros étant attribués par ordre

d'apparition des taches par la NOAA, *National Oceanic and Atmospheric Administration*

Les taches sur le Soleil sont des régions d'intense activité magnétique pouvant générer des éruptions solaires avec éjection de masse coronale qui s'achèvent en beauté sur Terre par des aurores boréales. La taille de la tache AR 2192 est supérieure à celle de la planète gazeuse géante Jupiter ! **Source et clichés sur Blogs.futura-sciences.com**

Désignée AR 2192, elle s'étend sur plus de 125.000 km soit une taille supérieure à celle de Jupiter ! Cela fait des années que les physiciens solaires n'en avaient pas vu une aussi grande. Il s'agit d'ailleurs de la plus importante région active de l'actuel cycle 24.

27 éruptions en une semaine

Outre sa taille qualifiée de « monstrueuse », l'archipel de taches sombres fut le théâtre depuis le début de cette semaine de quelque 27 éruptions de classe C (relativement faibles), 8 de classe M (modérées) et déjà 2 d'une intensité élevée. La première, classée X1.1, fut enregistrée le 19 octobre à 4 h 27 TU et la seconde, de classe X1.6 s'est produite le 22 octobre à 14 h 28 TU alors qu'elle faisait face à notre planète. **Issu d'un article de Futura-sciences.com**

LE BLOG DE PIERRE JOVANOVIC

200 MILLIARDS DE MONNAIE DE SINGE PAR TRIMESTRE POUR EMPECHER LE CRASH DE WALL STREET

du 27 au 31 octobre 2014 : J'ai beaucoup aimé cet article de Zero Hedge qui explique que les banques centrales dépensent 200 milliards de dollars tous les 3 mois en shopping sur les places financières pour les empêcher de s'effondrer. "*The Magic Number Is Revealed: It Costs Central Banks \$200 Billion Per Quarter To Avoid A Market Crash*". Comprenez: c'est en plus de la planche à billets nucléaire !!! La question que je me pose, comme vous: "*pendant combien de temps cette mascarade va durer ?*". Cliquez [ici pour tous les graphiques](#), si vous

avez envie de voir l'étendue de l'arnaque. Mais à ce rythme, on comprend pourquoi 50% des compagnies françaises cotées au CAC40 appartiennent à des fonds... étrangers. Conclusion de ZH: "*Put differently, it takes around \$200bn per quarter just to keep markets from selling off*", [lire ici](#).

HAMON: "LA REPUBLIQUE EST EN DANGER" + BAYROU: "HOLLANDE DOIT DISSOUDRE L'ASSEMBLEE"

du 27 au 31 octobre 2014 : Etonnant: les journalistes politiques ont botté en touche avec cette déclaration de l'ancien ministre frondeur: "*La République est en danger*". Rien que ça. Pour ma part je retiens surtout "danger". Mr Hamon a l'art de ne pas développer sa formule qui pourtant vaut d'avertissement gravissime pour la suite des événements. En effet, Il ne reste plus que 5 mois pour Mrs Macron et Valls pour "*inverser la courbe du chômage*" (à chaque année on y a droit, il leur suffit de changer de ministre).

Vendredi, c'est Martine Aubry qui a deversé de l'huile bouillante sur l'occupant du château, et dimanche, ce fut François Bayrou qui a tiré un missile en direction de l'Elysée. **Il a dit à François Hollande que s'il ne voulait "*pas retrouver sa tête sur le billard, eh bien il avait tout intérêt à dissoudre l'Assemblée Nationale*", ajoutant qu'il y avait peu de chances que Hollande puisse aller jusqu'au bout de son mandat, c'est à dire 2017!**

Voilà deux politiques de premier niveau qui rejoignent mes analyses (d'un point de vue différent certes) que vous, vous connaissez en revanche très bien.

Traduction: il y a le feu maintenant au palais... Non seulement Hollande avait gagné sans majorité, et voilà qu'il se retrouve débordé dans son propre camp, sans parler de l'Exocet de Bayrou.

A vrai dire, je ne sais même pas comment Hollande fait pour se lever. Aller au bureau doit être un vrai cauchemar maintenant chaque matin. Et à ce rythme, eh bien en effet, il devra dissoudre l'assemblée et organiser une nouvelle représentation -qui sera à nouveau biaisée puisque non proportionnelle. Cela permettra au PS et à l'UMP de se redistribuer les postes du mieux qu'ils peuvent et retarder l'explosion sociale et politique.

Le fait est maintenant qu'ils ne pourront pas endiguer la colère du peuple français, malgré tous les médias (aux ordres de la gauche caviar) qui font semblant de ne pas voir la crise économique et les ravages des lois européennes criminelles sur la France.

On comprend mieux pourquoi, du point de vue d'Hamon, la République "*est en danger*". En réalité, avec cette crise bancaire on voit surtout qu'il s'agit d'une République Bancaire. On pourrait même parler de Démocratie Bancaire, dans

laquelle le peuple ne sert que les intérêts des financiers...

PS: vous avez vu la "une" du Point: "*Dernière chance avant le Grand Choc*". Le Point ne découvre tout cela que maintenant. Mais si l'hebdo en est arrivé à titrer cela, eh bien la situation est VRAIMENT gravissime, même du point de vue gauche caviar.

LA SEMAINE DE LICENCIEMENTS "SEARS + KIMBERLY-CLARKE + CANAL+"

du 27 au 31 octobre 2014 : Le tsunami des licenciements continue à faire son tour du monde... Sans commentaires... parce que j'en ai plus. Cela dure ainsi depuis mai 2012 !

- **Alcide** le restaurant de Lille a été mis en redressement - lire [La Voix du Nord](#) merci à Mr Caron
- **Altia** dans le Jura, 111 emplois en danger - lire [Le Progres](#) merci à Mr Labranche
- **Amgen** va virer 274 ingénieurs - lire [San Fernando Journal](#) merci à DJC
- **Associations Caritatives** elles sont en danger car victimes de vols à répétition partout en France, ici dans le Puy de Dôme - lire [FR3](#) merci à Julien
- **ATM croquettes** pour chien et chats, confirmation, l'usine en redressement, 100 ouvriers ont pris une option pour Paul Emploi - lire [L'Yonne](#) merci à Mr Lafont
- **Auchan Direct** les salariés protestent contre un plan social déguisé - lire [FR3](#) merci à mr Rorhrbacher
- **Canal +** comme je vous l'ai annoncé, la chaîne va en fermer trois autres, Jimmy, Cuisine+ et Maison+ en juin 2015 sur le bouquet canalsat - lire [Ozap](#) merci à mr Rorhrbacher
- **Caterpillar** à Rantigny, Oise, une centaine de salariés manifestent pour sauver leur entreprise - lire [Le Parisien](#) merci à Mr Marsal
- **Centre social des Trois villes** 10 salariés virés - lire [Nord Eclair](#) merci à Mr Labranche
- **CML Mines** jette à la rue 100 mineurs - lire [The Spectrum](#) merci à (pj)
- **Coal River energy** vire d'un coup 130 mineurs - lire [State Journal](#) merci à (pj)
- **Conté de Cumbria** 1800 fonctionnaires régionaux virés - lire [BBC](#) merci à Mr Labranche

- **Electrolux** cette fois la société veut fermer l'usine de Glaris, 120 ouvriers à la porte - lire [Romandie](#) merci à Radio TPE
- **France (usines)** la France a perdu 558 usines !!!!! depuis 2009 merci aux banques - lire [Creation Entreprise](#) merci à Mr Labranche
- **France (chômage)** 51000 personnes de plus en septembre, donné le vendredi tard pendant les vacances - lire [News360x](#) merci à aux lecteurs
- **France (surendettement)** les Français toujours de plus en plus nombreux, reflet de la situation du pays - lire [La Dépêche](#) merci à Mr Labranche
- **Homebase UK** la chaîne de boutiques anglaise va en fermer 80, soit 25 % de l'ensemble - lire [The Telegraph](#) merci à Mr ballerand
- **Hopital dans le Sud Ouest** 20 postes supprimés dans les mois à venir - lire [Sud ouest](#) merci à Mr Labranche
- **Huyghebaert** grossiste alimentaire belge à Anvers va virer 100 personnes - lire [Sud Info](#) merci à Mr Labranche
- **Isoa** à Boulazac dans le 24 va virer 80 personnes sur 140 !!! - lire [sud Ouest](#) merci à Indiana
- **Jacob mode féminine** au Canada ferme toutes ses boutiques également - lire [La Presse](#) merci à aux lecteurs
- **JCB** le célèbre constructeur de leveuses et autres grosses machines BTP vire 150 ouvriers - lire [The sentinel](#) merci à Mr Labranche
- **JDM voitures sans permis** pas de repreneur, 32 salariés chez Paul Emploi - lire [Challenges](#) merci à Mr Labranche
- **John Deere** encore des licenciements chez JD, cette fois 450 personnes en raison du manque de clients - lire [Kwwl.com](#) merci à DJC
- **Kimberly Clark** le labo vire 1100 personnes !!! c'est la société qui vend les marques Colgate, Kleenex et Huggies - lire [Le Matin](#) merci à Marianne
- **Lainé à Caen** la société sera sans doute liquidée et 85 personnes à Paul Emploi - lire [Ouest france](#) merci à Mr Goosens
- **Lakeside Foods** Environ 75 salariés licenciés - lire [kaal.tv](#) merci à DJC
- **Legacy Publishing** a décidé de licencier 50 % de son personnel !!! soit 50 personnes environ - lire [Wcsh6](#) merci à DJC
- **Lloyds Bank** va se séparer de 9000 banquiers de plus !!!!! - lire [BBC](#) merci à (pj)
- **Lufthansa** vend son service informatique avec 1500 ingénieurs à IBM... des

licenciements inévitables - lire [Les Echos](#) merci à Indiana

- **Meyer Burger** le spécialiste suisse vire 105 personnes dans sa filiale américaine - lire [Tribune de Genève](#) merci à Mr Waroquet

- **Milonga musique** a été liquidé, fin d'une aventure 165 personnes chez Paul Emploi - lire [La provence](#) merci à Mr Goosens

- **Mississippi Transports** 44 fonctionnaires virés du ministère - lire [The Dispatch](#) merci à Mr Labranche

- **NC Soft** se sépare de 60 programmeurs - lire [Gama sutra](#) merci à (pj)

- **Pavatex** se sépare de 45 salariés à Fribourg - lire [20 minutes](#) merci à Mr Scriboz

- **PSA** Discrètement 100 postes supprimés de plus à Poissy - lire [Le Parisien](#) merci à Aetos

- **Sears US** la grande chaîne va fermer 116 magasins et virer 6100 personnes, autant pour la reprise américaine - lire [Usa Today](#) merci à DJC

- **Simpa** a été liquidé 360 ouvriers sur le carreau dans le BTP - lire [Usine Nouvelle](#) merci à Radio TPE

- **SNCF maintenance** 650 emplois menacés dans les ateliers de la sncf en dordogne - lire [Sud Ouest](#) merci à Mr Marsal

- **SNCM-Transdev** j'en ai parlé cet été, et c'est confirmé 2000 emplois en jeu à Marseille. Une explosion sociale en vue - lire [20 minutes](#) merci à Mr Goosens

- **Stylia TV** la chaîne ferme au 31 dec 2014 - lire [Ozap](#) merci à mr Rorhrbacher

- **Tektronix** licencie une nouvelle fois, sans doute une centaine de personnes - lire [Oregon Live](#) merci à (pj)

- **The Telegraph** le journal d'Ambrose obligé de virer 55 personnes dans sa version digitale - lire [The Guardian](#) merci à Mr Labranche

- **Times Picayune** le célèbre quotidien régional américain vire 100 journalistes et administratifs - lire [Wwltv](#) merci à DJC

- **TV6** la chaîne ferme au 31 dec 2014 - lire [Ozap](#) merci à mr Rorhrbacher

- **Univision** vire brutalement 100 personnes - lire [Panampost](#) merci à (pj)

- **Wildstar Dev** le développeur de jeux videos licencie 60 personnes - lire [game spot](#) merci à (pj)

LE BRAS DROIT DE DSK A PLONGE DANS LE VIDE...

du 27 au 31 octobre 2014 : Ce week-end a été riche en rebondissements (elle est bonne, si, si, il est 5h du matin), avec Thierry Leyne, le grand associé (et partenaire) de Dominique Strauss-Kahn qui a sauté par la fenêtre du 23e étage d'un immeuble résidentiel chic de Tel Aviv. L'effondrement boursier d'il y a 10 jours a divisé la valorisation de l'entreprise DSK-Leyne par deux, ce qui constitue la partie visible de l'iceberg des problèmes financiers du hedge fund piloté par les deux hommes. Voilà qui va encore améliorer l'image de l'ancien pontificateur du Parti Socialiste et candidat à l'Élysée (il va de soi que sa société est installée au Luxembourg)...

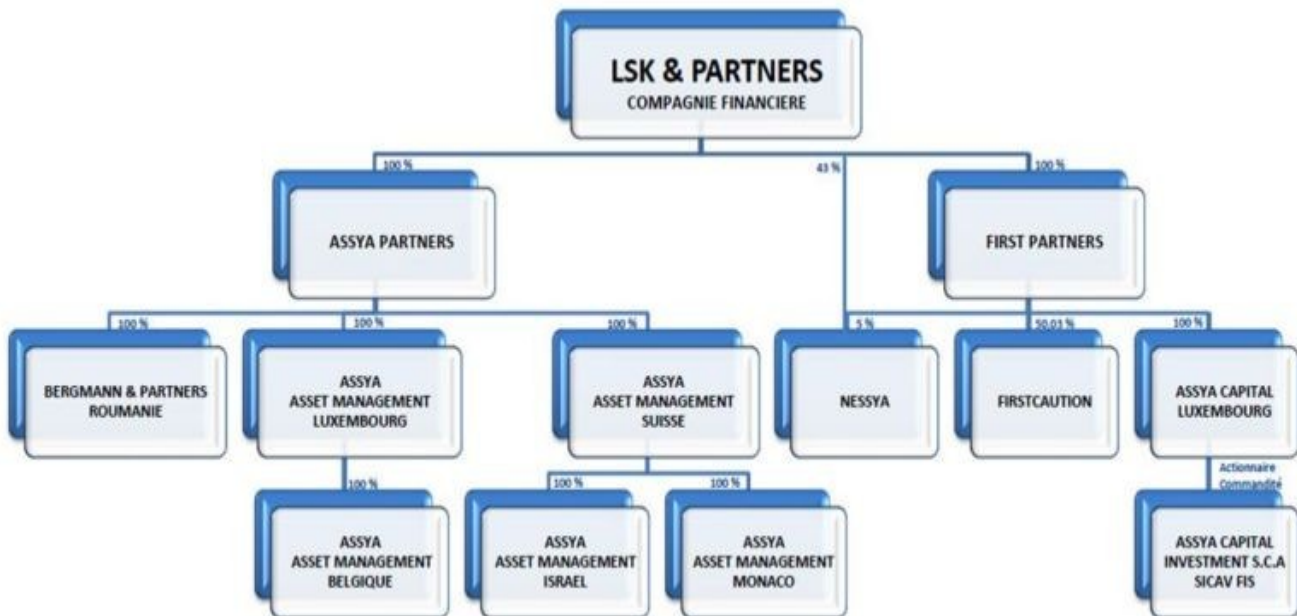
En effet, ce n'est bien sûr pas un hasard si quelques mois avant, Mr Leyne et Mr Strauss-Kahn recherchaient 2 milliards de dollars pour "recapitaliser" (ha ha ha) leur fonds d'investissements. Ainsi, [j'avais vu en mars sur Reuters](#) que "*Former IMF chief Dominique Strauss-Kahn plans to raise \$2 billion in a macro hedge fund, his firm, LSK Partners as investors continue to back a low-risk and rapidly growing investment strategy*". Le graphique ci-dessous vous donne une idée des montages financiers de LSK... "*LSK Partners' Luxembourg-based hedge fund will rely on Strauss-Kahn's analysis of economic, financial and political events and other policy trends that affect market prices*". Strauss Kahn qui n'avait même pas vu la crise arriver !!!! Ne vous étonnez pas que Leyne se soit au final jeté par la fenêtre.



Bref, les Echos ont écrit hier: "*Quelques zones d'ombre planent sur ce groupe financier basé au Luxembourg et comportant plusieurs filiales dans le monde, limitant la visibilité sur son avenir. Les comptes 2013 de LSK ne sont pas accessibles. En 2012, Anatevka, l'ancien nom de LSK, affichait une importante perte. Le "réviseur agréé" selon le terme luxembourgeois, chargé d'auditer ces comptes, avait émis une opinion "avec réserve", sur certains points. **Le cabinet chargé de la révision avait démissionné fin 2013***", [lire ici](#).

Bref, d'ici à ce que l'argent des clients ait "rétréci" à cause d'un lave-linge à l'essorage trop radical, il n'y a peut être qu'un pas. Je suggère aux clients de

LSK de retirer leurs fonds le plus vite possible, en attendant d'y voir plus... clair. Car en effet, c'est une affaire qui s'assombrit encore plus sachant que Jacques-Marie Bourget accuse clairement Thierry Leyne d'être une marionnette financière du Mossad, les services israéliens, venus soutenir DSK. Raison pour laquelle ce dernier est bizarrement devenu conseiller de pays sous contrôle de la CIA, comme la Serbie ou encore le Sud-Soudan. Lire ici son papier vengeur: "[Le Mossad en Deuil](#)".



Notez que si BFM-WC est toujours prompt à mettre à la "une" n'importe quelle affaire scabreuse, là, son silence radio sur le suicide du partenaire de DSK est à souligner, même s'il n'étonne personne (en particulier ceux qui connaissent le mode de fonctionnement en interne de la chaîne). BFM ne sait même pas qu'Israël existe...

UN AVOCAT DE LA DEUTSCHE BANK SE PEND A UN ESCALIER (PENDANT LA SEMAINE DES STRESS-TESTS)

du 27 au 31 octobre 2014 : Mr Calogero Gambino, ancien secrétaire général juridique de la Deutsche Bank, et aussi ex-avocat à charge pour le compte de la SEC, tout juste 41 ans, a été retrouvé pendu... à un escalier (!!!) dans une maison de Brooklyn à New York. Vous remarquerez qu'il n'a pas glissé dans l'escalier, il s'est pendu. Assez original... en vérité. Il était en charge, entre autres, du dossier de la grande escroquerie du Libor: "*He had been closely involved in negotiating legal issues for Deutsche Bank such as a probe by*

regulators of banks over allegations they manipulated the Libor benchmark interest rate, as well as currency markets". Sa mort fait écho à celle de William Broeksmit, lui aussi un ex grand patron de la banque allemande, qui a été retrouvé pendu chez lui à Londres voici quelques mois. Lire [ici Reuters](#).

Ca tombe mal ces suicides, vraiment, surtout quand I-Tele vous explique que les stress-tests des banques ont donné de très bons résultats et que seules 28 sur une centaine en ont eu de mauvais. Je ne sais pas qui croit encore à ses tests, les mêmes ayant été faits voici 4 ans, et avaient classé ok des banques qui ont fait faillite depuis...

ET UNE RETRAITE COMPLEMENTAIRE QUI EST ABASISSEE, UNE

du 27 au 31 octobre 2014 : Ca y est, ça commence le massacre sur les retraites: "*Mauvaise nouvelle pour les particuliers qui ont placé leur épargne dans les deux régimes de retraite facultatifs de l'ancienne Mutuelle retraite de la fonction publique, devenue l'Union mutualiste retraite (UMR). L'objectif était de se constituer une rente supplémentaire une fois à la retraite. Las. Les 110.000 personnes qui reçoivent aujourd'hui une allocation de l'UMR vont voir le montant de leur rente diminuer d'un tiers le 1er janvier. Et ce tandis qu'ils avaient déjà dû abandonner en moyenne 16% du montant de leur rente au début des années 2000, après la déconfiture du régime CREF (complément de retraite de la fonction publique)*".

De là à penser que toutes ces retraites complémentaires finiront par ne plus payer grand monde, ou juste 50% de ce qui a été promis... (le reste ayant disparu Dieu seul sait où). Mais au final, tout cela se réduira à peau de chagrin. Bienvenue dans le monde libéral qui vole les retraites des gens... Lire [ici Le Monde pour le croire](#).

LE BUSINESS INSIDER A APPELE A UNE FATWA SUR LES BONS DU TRESOR DE LA FRANCE

du 27 au 31 octobre 2014 : Regardez bien [cette page du BI ici](#), à partir de la [diapositive No 67](#). Elle a été préparée exprès pour lancer une attaque globale sur les BdT de la France. David Einhorn explique à qui veut l'entendre que la France est dans un état pire que la Grèce, raison pour laquelle, il importe de shorter nos obligations... Ce qui est logique. La France EST la nouvelle Grèce. "*France ... is just starting to look ugly ... It's overbudget, suffers from high unemployment, and needs reform. Once the bond market realizes all of that, Einhorn says, it's time to short French government debt*".

Ce n'est pas la première fois qu'une attaque sur les BdT french est lancée, mas

celle qui va arriver par ce biais sera globale. En effet, avec 2000 milliards de dettes publiques et un chômage en hausse permanente, les financiers s'apprêtent à ouvrir la saison de la chasse. Et ça va être sanglant. Regardez les commentaires du trader (qui, je le rappelle, gagne de l'argent juste en se servant, comme un parasite, sur l'argent des autres grâce à des lois qui nous obligent à laisser notre argent en banque.

*"France is a challenging place to do business. The labour laws are stifling, the 35-hour work week includes 5 weeks of vacation, and at over \$12 an hour, the minimum wage is nearly the highest in the world. It is difficult and expensive to dismiss workers ... French government spending is well over half of GDP. In 2012 France elected the Socialists led by Francois Hollande who then lowered the retirement age, raised the corporate and VAT taxes, and sought to raise the tax rate on salaries over 1 million to 75% ... **And while Greece's economy continues to improve, France has lagged the global recovery and may be headed back into recession. The bond market hasn't noticed, but the rating agencies downgraded French debt. Right now France is clashing with the European Commission, where its proposed 2015 budget exceeds the 3% limit, putting France in "serious noncompliance" with the new EU rules. France is potentially undermining EU authority, setting a dangerous precedent for other EU countries, and setting the stage for a possible Euro crisis**".*

Notre lecteur Mr Caron remarque que "*David Einhorn, vous savez, le financier qui pousse à shorter la dette française, eh bien il a une [fondation efct.org](http://fondation.efct.org)... Voyez leur slogan: "Helping people get along better"... Ha ha ha. Vraiment des comiques ces banquiers!*". Oui Mr Caron, vous avez raison, les parasites se donnent bonne conscience avec des fondations à la noix... D'ailleurs, je vous invite à en savoir [plus sur sa fiche Wiki](#). Einhorn est un gros parasite, un très gros.

UNE LOI POUR PUNIR ENCORE PLUS CEUX QUI QUITTENT LA SECURITE SOCIALE !!!

du 27 au 31 octobre 2014 : Esclaves du RSI, lisez bien ce qui suit, vous n'allez pas le croire: les députés ont voté une loi qui durcit les peines de tous ceux qui voudraient quitter la Sécurité Sociale. "*Des sanctions pénales renforcées contre la désaffiliation à la Sécurité sociale ... L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 23 octobre, un amendement déposé principalement par les radicaux de gauche, qui vient renforcer ces sanctions. **Toute personne qui, par quelque moyen que ce soit, inciterait les assujettis à refuser de se***

conformer aux prescriptions de la législation de Sécurité sociale, notamment de s'affilier à un organisme de sécurité sociale, ou de payer les cotisations et contributions dues, sera ainsi passible d'un emprisonnement de deux ans et/ou d'une amende de 30.000 euros, selon ce texte – contre six mois de prison et 15.000 euros d'amende aujourd'hui ... toute personne qui refuse délibérément de s'affilier ou persiste à ne pas engager les démarches en vue de son affiliation sera punie d'un emprisonnement de 6 mois et/ou d'une amende de 15.000 euros".

Donc au lieu de défaire le garrot qui étrangle les petits commerces et les PME, une loi, venue d'on ne sait où, des Radicaux de Gauche (!!!!) vient renforcer le pouvoir omnipotent de la Sécurité Sociale, RSI et autres vampires. Et si vous lisez bien le texte, même les journalistes tombent sous le coup de cette loi. Dingue!!! Toucher aux milliards que rapporte la SS chaque moi à l'Etat, clairement, on touche là où ça fait très mal... La France est devenu un pays marxiste. Lire ici [l'AFP dans le Monde](#).

LE TGV DE RENNES ATTAQUE PAR UNE BANDE DE RACAILLES

du 27 au 31 octobre 2014 : C'est la seconde fois qu'un TGV est attaqué. En 2013 ce fut à Marseille. Là c'était à Vitré avec le TGV Paris-Rennes: "*Le train stoppé pour interpellier des gêneurs*" nous dit Sud-Ouest en utilisant le terme "gêneurs" !!!! Ouaaa Le politiquement correct p****ier du journal a frappé très fort. Des g^neurs qui braquent les voyageurs, volent les ordinateurs portables, etc. Des petits vauriens quoi. Ca me rappelle la phrase de Churchill à propos de l'accord signé avec Hitler: "*Vous avez voulu éviter la guerre au prix du déshonneur. Vous avez le déshonneur et vous aurez la guerre*". Voici le résumé de ces "gêneurs": "*Les forces de gendarmerie sont intervenues pour arrêter des jeunes ivres qui importunaient les passagers et volaient dans leurs bagages. En tout, ce sont une dizaine de jeunes, dont des mineurs, qui étaient montés dans le train sans titre de transport*". Lire [ici Sud Ouest](#).

LES BANQUES QUI NE PASSENT PAS LES STRESS-TESTS

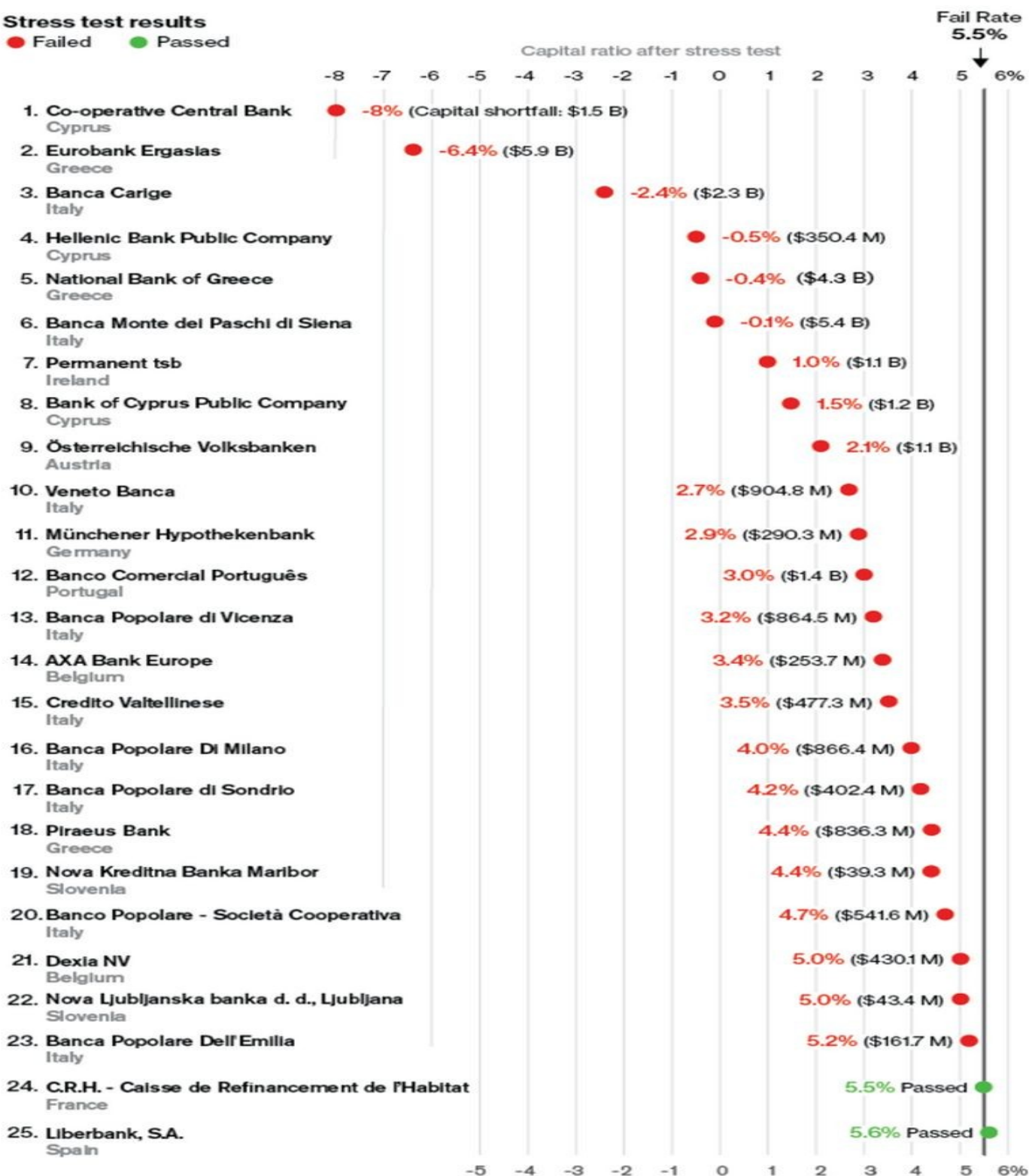
du 27 au 31 octobre 2014 : C'est curieux, j'aimerais bien savoir comment les tests ont été menés. Quand la Banque Postale stresse ses clients pour 30 euros, elle devrait figurer en tête de liste des "fails"... L'article de [Bloomberg est ici, avec les commentaires complets](#). De son côté Zero Hedge a écrit: "*40% des banques de l'Eurozone sont en mauvaise santé... 130 banks sont testées, de 12 à 18 échoueront, et pour couronner le tout un tiers des 130, soit 40%, passeront le test sur le fil du rasoir... Cela veut dire que 40 à 44% des banques*

de l'Eurozone banks sont en mauvaise santé... If 40% of your banks are either dead in the water or barely floating, I'd say you have a major problem"...

Surtout si vous examinez les garanties postées dans les bilans. Par exemple en Bulgarie, avec la banque qui a fait faillite, seuls 13% des prêts avaient une hypothèque valide. Les 83% autres étaient bidons, inexistantes ou totalement suévalués. Et c'était la 4e plus grosse banque bulgare.

Stress test results

● Failed ● Passed



Source: European Central Bank

LES CROATES SE BATTENT POUR EMPECHER LA PRIVATISATION DE

LEURS AUTOROUTES + MONTENEGRO

du 27 au 31 octobre 2014 : La corruption des gouvernements par les fonds privés, démonstration... *"Le gouvernement croate veut faire du cash en privatisant les autoroutes, afin de combler une dette publique abyssale, en bonne part provoquée par la construction de ces autoroutes. Syndicats et associations se mobilisent pour exiger un référendum contre cette privatisation, véritable non-sens économique"*. Bref, les Croates sont a priori plus concernés par leur pays que les Français, car ces derniers n'ont même pas protesté quand Dominique de Villepin a privatisé les autoroutes qui ont été payées par nos impôts alors qu'à Zagreb ils s'approchent du million de signatures. [Lire ici le Courrier des Balkans](#) pour découvrir le libéralisme en marche dans les anciens pays de l'Est. Où comment pourrir les politiciens afin qu'ils prennent les biens du peuple afin de les privatiser.

Toujours dans le Courrier des Balkans, Milena Perovic rapporte qu'au Montenegro, un Etat de 20.000 km², *"Les travailleurs sont les premières victimes de la transition, les plus grands perdants des privatisations, ils ont touché le fond, explique le député Janko Vucinic'. Il a été mis en examen pour avoir soutenu les travailleurs de l'usine Metalac de Nikšić' en grève de la faim et forcé le gouvernement à négocier"*... Tout à coup, les travailleurs Monténégrins en sont arrivés à regretter le communisme "light" de Tito. [Lire ici l'entretien avec ce député qui défend les siens](#). Avis aux députés french.

LES SUPER RICHES ACHETENT DES SUPER LINGOTS D'OR PENDANT QUE LES PAUVRES TAPENT DANS LEURS ECONOMIES

du 27 au 31 octobre 2014 : C'est la dernière mode des super-riches qui ont compris que tout le cirque des cours du CAC40 et du Dow Jones en accordéon n'est plus qu'un théâtre de marionnettes. Et du coup, ils achètent des lingots d'or de de 12,5 kilos à quelques 400.000 euros pièce!!! [7sur7 a repris](#) un article du Telegraph qui vaut la peine d'être lu: *"Le mois dernier, on a constaté une hausse des ventes de 243% des lingots d'or de 12,5 kilos par rapport au même mois de l'année dernière. Cette augmentation spectaculaire s'explique par un sentiment croissant d'insécurité des super-riches qui cherchent ainsi à protéger leur patrimoine. Par ailleurs, les ventes de lingots d'or d'un kilo, destinées aux acheteurs "ordinaires" ont aussi fortement augmenté. Elles ont doublé au cours des 3 derniers mois par rapport à la même période de l'année dernière. Les acheteurs veulent certainement profiter de la baisse du prix de l'or, mais un sentiment sous-jacent d'insécurité joue véritablement un rôle"*. Lire ici [l'article original du Telegraph avec une photo du film The Italian Job](#) qui a donné son nom a ces barres.

Mes contacts me confirment aussi que les grandes fortunes françaises ont compris l'arnaque du Dow Jones et du CAC40, et ont décidé de sécuriser leurs économies dans l'or en enterrant leurs lingots dans le jardin. La mascarade de Wall Street en effet ne pouvait pas continuer éternellement.

Du côté des Français normaux, c'est à dire super pauvres, eh bien ils ont massivement tapé dans leur Livret A au mois de septembre: "*Ils ont ainsi retiré 2,37 milliards d'euros de leur placement. Septembre rime aussi avec impôts et nombreuses dépenses de rentrée et certains épargnants auront sans doute été contraints de puiser dans leur bas de laine pour payer le dernier tiers de leur impôt sur le revenu, par exemple. En septembre, pour le 5e mois consécutif, les retraits ont été supérieurs aux dépôts. Entre janvier et septembre, les ménages ont retiré 1,66 milliard d'euros de leur livret A. Un scénario que l'on n'avait pas connu depuis le début de la crise.*" [nous apprend le Figaro.](#)

ENCORE UNE ARNAQUE DE LA JP MORGAN

du 27 au 31 octobre 2014 : Bloomberg nous a appris que JP Morgan a payé une amende de 92 millions d'euros pour avoir bidouillé le cours interbancaire du franc suisse au plus fort de la crise, entre 2008 et 2009. C'est fou toutes les magouilles que cette banque a pu faire, alors qu'au même moment elle déclarait se porter à merveille. En vérité, derrière les belles déclarations, la banque était engagée dans tous les coups les plus pourris, imaginant que les Suisses ne verraient par leurs actions. Et c'est vrai pour toutes les banques actuellement, elles cherchent à dépouiller toute banque rivale qui marquerait un peu d'inattention. Rassurez-vous, personne n'a été jeté en prison, bien que des centaines de millions aient changé de "mains" grâce aux baguettes magiques de la JP Morgan. Lire [ici Bloomberg](#), merci à Madame Landry. "*JP Morgan was fined for trying to manipulate the Swiss franc London interbank offered rate between March 2008 and July 2009, the EU said today. The bank was also fined separately for agreeing with UBS and Credit Suisse to quote fixed spreads for certain types of Swiss franc interest-ratederivatives while keeping narrower spreads themselves*".

LES ASSUREURS PAYENT AVEC DE PLUS EN PLUS DE RETARD + MGEN + CGT + HOLD UP DE BERCY SUR L'EAU !!!!

du 27 au 31 octobre 2014 : Un article du Figaro vous confirme ce que je vous rapportais ici voici 2 semaines, à savoir que les assureurs rechignent à régler les sinistres. "*Les demandes de médiation pour résoudre des problèmes d'assurance explosent. Le service de médiation chargé de régler à l'amiable les litiges entre les compagnies d'assurances et les particuliers a ainsi reçu en 2013*

quelque 10.461 demandes, soit 2049 de plus qu'en 2012. Cette tendance s'est poursuivie, voire amplifiée au cours des 6 premiers mois de l'année, les demandes de médiation ayant déjà augmenté de 25%. En cinq ans, ces demandes ont bondi de 413%!". [Lire ici](#). Cela vous montre que le cancer des liquidités se resserre de plus en plus non seulement sur le coeur des banques mais aussi des assureurs. Essayez par exemple de joindre au téléphone les grandes compagnies... Jouez plutôt au Loto.

PS: le syndicat CGT a été condamné pour avoir détourné des fonds de la Caisse Centrale d'Activités Sociales (comité d'entreprise EDF) au profit du Parti Communiste et du syndicat lui même. Si même la CGT s'y met... Lire [ici l'Observatoire des Subventions](#), merci à Mr Ballerand.

PS2: Mr Boumaza a vu que la MGEN a refusé de sauver la Mutuelle des Etudiants, [lire ici les Echos](#).

PS3: notre lecteur Mr Lecam a vu que l'Etat vient de faire un hold-up "sur la trésorerie des agences de l'eau", lire [ici Actu-Environnement.com](#): "La ponction sur le budget des agences de l'eau validée par l'Assemblée. Remettant en cause le principe selon lequel "l'eau paie l'eau", les prélèvements sur la trésorerie des agences de l'eau au profit du budget de l'Etat suscitent de vives oppositions". Normal, Macron a besoin de liquidités.

DERRIERE LE VAL DE GRACE, LA NOUVELLE POLITIQUE DE L'HOPITAL: TOUT DONNER AUX PRIVES (A LIRE)

du 27 au 31 octobre 2014 : De notre lectrice Mme Halimi, étudiante en médecine: "1- Les gouvernants s'attaquent au patrimoine hospitalier, c'est très mauvais signe. D'autant que le Val-de-Grâce reste un fleuron dans certains domaines médicaux, et a bénéficié récemment d'une rénovation assez conséquente de son bloc opératoire.

La possible fermeture du Val-de-Grâce est un élément d'un plus vaste projet. La stratégie adoptée par les gouvernants est plutôt de détruire l'hôpital public. Plusieurs hôpitaux parisiens ont déjà été fermés dans les années 2000 (Boucicaut, Broussais...). En particulier, un hôpital universitaire historique a récemment été démoli (Hôpital Laennec en plein 7e arrondissement de Paris) à la faveur de la spéculation immobilière ; un lotissement haut de gamme pour super-riches a été construit sur son site par un promoteur.

La finalité à peine cachée est de livrer les hôpitaux publics « rentabilisés » restants clé en main aux multinationales de la santé (grands groupes financiers, sociétés d'assurances, fonds de pension, banques...). Après tout, c'est voulu par l'Union européenne : privatisations, dérégulation/déréglementation, dogme de

la concurrence libre et non faussée pour démanteler les services publics.

Par ailleurs, les « autorités » de santé justifient ces suppressions de structures par le fait qu'il y aurait trop de lits d'hospitalisation ; pourtant les urgentistes peinent régulièrement à trouver ces lits soi-disant en trop pour éventuellement hospitaliser leurs patients.

2- Parallèlement, dans les hôpitaux publics et les cliniques privées, ces mêmes « autorités » de santé favorisent l'embauche massive de médecins à diplôme étranger provenant de l'UE ou hors de l'UE, à bas coût (dumping social). En effet, la raison du recours massif à ces médecins à diplôme étranger moins bien formés est claire : leur embauche coûte moins cher que celle d'un médecin à diplôme français et permet d'éviter d'investir dans la formation des étudiants en médecine français (construction de nouveaux campus et création de nouveaux terrains de stage). Ces mêmes « autorités » justifient leur refus de former des diplômés français supplémentaires par le fait que le nombre de terrains de stage et le nombre d'enseignants seraient insuffisants : ces « autorités » réduisent continuellement ces deux items pour faire des économies.

3- Outre l'emploi de médecins à diplôme étranger, le déficit budgétaire des hôpitaux publics favorise une autre dérive : certains hôpitaux délocalisent au Maghreb la frappe des comptes rendus médicaux pour économiser des frais de secrétariat. On appelle cela « externalisation » de la saisie des comptes rendus".